



Esprit Libre

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

E R O
P _ _ E



N° 53 - ESPRIT LIBRE SEPT > OCT 2018
PÉRIODIQUE - PARAIT 5 FOIS PAR AN - P201028

ULB

EUROPE DE LA
CONNAISSANCE

UNE ANNÉE
THÉMATIQUE

THOMAS LAVACHERY
LES VIES D'UN PRIX LITTÉRAIRE JEUNESSE

ÉDUCATION AUX MÉDIAS :
ÉTATS D'URGENCE !

MOTS & MIGRATIONS
UN LIVRE, UNE EXPOSITION

MOMIE MILLÉNAIRE
PACHACAMAC RÉVÈLE SES TRÉSORS

MARTIENNE ACCUEILLIE À L'ULB
UNE MÉTÉORITE À L'ÉTUDE...



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... **PAPIER ?**

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).
christel.lejeune@ulb.ac.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ... **EN LIGNE ?** RENDEZ-VOUS SUR :

ulb.ac.be/espritlibre/ **WWW.**

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrégation P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :
Département des relations extérieures

RÉDACTEUR EN CHEF :
Alain Dauchot

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :
Isabelle Pollet

COMITÉ DE RÉDACTION :
Alain Dauchot - Renaud Dekerck
Nathalie Gobbe - Isabelle Pollet

**AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :**
Adrien Antoniol - Natacha Jordens
Arnaud Spaens - Pascal Vrebos

SECRÉTARIAT :
Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :
Service communication,
ULB: alain.dauchot@ulb.ac.be

MISE EN PAGE :
Geluck, Suykens & partners, Diane d'Andrimont

IMPRESSION :
SNEL

ROUTEUR :
Manufast

ESPRIT libré

ULB LA SANTÉ À L'UNIVERSITÉ

ULB santé

Vous êtes étudiant ou membre du personnel ULB et vous avez des questions au sujet de votre santé ?

Vous aimeriez savoir ce qui est mis en place à l'ULB pour promouvoir votre santé ?

Vous avez une inquiétude et ne savez pas à qui vous adresser ?

Contactez-nous. ULB-Santé vous informera et vous orientera avec plaisir.

ULB-Santé
Promotion de la santé
Ulb-sante@ulb.ac.be
T : +32 (0)2 650 21 25
105, Avenue Buyl, niveau 2

Se sentir bien à l'université





L'EUROPE DE LA CONNAISSANCE

Les années thématiques sont une manière, pour l'ULB, de mettre en avant des axes stratégiques importants pour le développement de notre Université et l'accomplissement de ses missions.

Après avoir abordé notre ancrage bruxellois et l'importance à accorder à la place des étudiants dans

notre action éducative et urbaine avec la thématique « Bruxelles, Capitale étudiante », nous avons largement travaillé l'an dernier sur les questions et défis liés aux diversités de notre société et donc de notre communauté universitaire. Après 2 ans d'exercice, force est de constater que ces années thématiques permettent bel et bien de faire bouger les lignes, d'engager étudiants et membres du personnel dans une prise de conscience collective et de provoquer des avancées concrètes et souvent durables.

Il ne faut toutefois pas oublier les défis qui nous attendent dans une Europe en crise, en proie à de nombreux doutes face à la montée des populismes et au Brexit

Nous continuons donc sur cette lancée avec une nouvelle thématique pour la rentrée 2018 : L'Europe de la Connaissance. Un sujet très intimement lié à la mission de recherche de l'Université puisque nos chercheurs sortent largement des murs de l'ULB et des frontières nationales pour mener leurs projets de recherche et ouvrir leurs champs d'étude et de collaborations. L'Union européenne est devenue un acteur essentiel de l'innovation et de la connaissance par le soutien extrêmement important qu'elle apporte à la recherche de très haut niveau, qu'elle soit appliquée ou fondamentale. La sélection des lauréats est très sévère, ce qui donne aux projets sélectionnés un véritable label de qualité, un concours dont l'ULB

sort avec un excellent bilan pour ses chercheurs et projets.

Et quand l'Europe n'est pas le bailleur de fonds de notre recherche, elle en est aussi souvent le sujet d'étude grâce au travail de pointe mené depuis plus de 50 ans par les professeurs et chercheurs de notre Institut d'études européennes; un institut qui prouve d'ailleurs que l'eupéanisation ne touche pas que la recherche mais englobe également l'enseignement et la vie étudiante.

Comment ne pas penser, entre autres, au succès toujours renouvelé des programmes d'échange Erasmus, grâce auxquels la mobilité étudiante est devenue un élément important dans les études universitaires ? Aujourd'hui, sur les campus de l'ULB, 1 étudiant sur 3 provient de l'international, enrichissant ainsi nos étudiants belges du contact de nouvelles cultures mais aussi de la pratique de langues diverses.

Si le tableau actuel de la recherche et de l'enseignement au niveau européen sont assez positifs, il ne faut toutefois pas oublier les défis qui nous attendent dans une Europe en crise, en proie à de nombreux doutes face à la montée des populismes et au Brexit.

La proposition de la Commission actuelle de doper les moyens budgétaires alloués à la recherche scientifique et technique dans le prochain programme-cadre baptisé « Horizon Europe » est dès lors, dans ce contexte, un élément extrêmement positif à souligner. Mais il faudra pouvoir suivre et maintenir ces propositions si l'on veut véritablement pouvoir relever, au niveau européen, les défis soulevés par l'Open Science ou par la mobilité croissante des cerveaux.

Autant de sujets que nous comptons aborder avec sérieux et enthousiasme grâce à cette année thématique. Ainsi la devise de l'ULB pourra sonner au diapason avec celle de l'Union européenne : *In varietate concordia*. Unie dans la diversité !

| Yvon Englert |
Recteur de l'Université libre de Bruxelles

05

EUROPE DE LA CONNAISSANCE, CONNAISSANCE DE L'EUROPE : UN MOMENT-CHARNIÈRE

Une année thématique : l'occasion, pour l'Université, d'attirer l'attention sur des projets, des réussites, un avenir qui se construit et se partage autour du savoir.

Rencontre avec Judith le Maire et Anne Weyembergh.



L'Europe de la Connaissance

Après « Bruxelles, Capital(e) étudiant(e) » en 2016-2017 et « l'Année des Diversités » en 2017-2018, l'année académique 2018-2019 sera l'occasion pour l'ULB de se concentrer sur « l'Europe de la Connaissance ». **Tournée vers l'avenir, l'ULB se penchera sur la formation et la production des savoirs dans l'Union européenne.**

09

RECHERCHES EUROPÉENNES : H2020

La recherche de l'ULB s'inscrit dans les stimulants et sélectifs appels et réseaux européens H2020. **Coup de projecteur dans ce dossier, sur trois d'entre eux.**



LE DOSSIER EUROPE UNE ANNÉE THÉMATIQUE

PP 04 > 11

10



L'OPEN SCIENCE, FUTUR EUROPÉEN DE LA RECHERCHE

L'Open Science, une manière de faire de la recherche scientifique plus ouverte et de créer, stocker, partager, communiquer les résultats de la recherche. **49 recteurs y consacrent un séminaire UNICA.**

11

EN QUELQUES MOTS

Thématiques, enjeux et objectifs. **Une programmation variée** qui risque de s'étoffer encore... Ce qui est prévu en octobre & après.



MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias...** Leurs mots, en échos.

L'IMAGE

Une martienne à l'ULB ! La toute première météorite martienne antarctique belge est désormais arrivée à l'Université...

MEET ULB ?

Non, Meet ULB n'est pas un nouveau réseau de rencontres pour étudiants pressés de se conter fleurette ;) ! Ce **jeu interactif conçu avec des étudiants** devrait par contre permettre aux « affinités » de s'attirer, tout en combattant les clichés.

12- 15, 23-25 EN DIAGONALE [L'actu tout-terrain de l'ULB]

LUTTE CONTRE LE CANCER

Deux spin-offs liées à la lutte contre le cancer viennent de voir le jour à l'ULB : **ChromaCure et EPICS Therapeutics**. Les deux jeunes entreprises visent à développer des médicaments contre le cancer.

MOMIE DÉCOUVERTE À PACHACAMAC

À l'heure de boucler cette édition, personne ne l'avait encore vue : **le défunt était toujours emballé dans l'énorme paquet funéraire de végétaux et de tissus amalgamés** qui lui tient lieu de sarcophage...

MOTS & MIGRATIONS

Penser les mots : c'est ce que nous invite à faire Laura Calabrese, avec un livre et une exposition consacrés **à ces termes si familiers et pourtant si complexes qui nous parlent des migrations.**

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Est-il l'heure de s'inquiéter ? Un colloque international organisé par l'ULB avec de nombreux partenaires, abordera **cette question cruciale et urgente.**

JOURNALISME EN DEVENIR

Un festival pour valoriser le travail étudiant. Une première édition d'un événement qui est appelé à grandir, propulsé par deux jeunes journalistes désireux de mettre en avant ce « travail de l'ombre » : celui du jury de mémoire.

SMARTPHONES & MOUVEMENTS DE FOULE

Sécurité des personnes. Une équipe de chercheurs de l'École polytechnique de Bruxelles développe **un système capable de mesurer la densité d'une foule** puis de prédire son évolution.

DANS LE RÉTRO

ULB-VUB, au « temps Jadis » de la scission... **Il y a 50 ans, la VUB prenait son destin en main en se séparant de l'ULB.** Rappel.



PORTRAIT

THOMAS LAVACHERY

« Bjorn le Morphir, c'est lui ! »

Il a reçu le Prix triennal de Littérature de la jeunesse pour l'ensemble de son œuvre. Le romancier multiplie les aventures éditoriales... et s'amuse en travaillant.

PP 26 - 27

LIVRES/AGENDA. De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire.** À l'ULB ou ailleurs !

L'EUROPE & LES DÉFIS DE LA CONNAISSANCE

Chaque année, l'Université libre de Bruxelles choisit un thème fédérateur autour duquel s'articulent des activités scientifiques, pédagogiques ou culturelles, ouvertes sur la communauté universitaire et sur la société qui l'entoure. Après « Bruxelles, Capital(e) étudiant(e) » en 2016-2017 et « l'Année des Diversités » en 2017-2018, l'année académique 2018-2019 sera l'occasion pour l'ULB de se concentrer sur « l'Europe de la Connaissance ». **Tournée vers l'avenir, l'ULB se penchera sur la formation et la production des savoirs dans l'Union européenne.** Elle saisira l'occasion pour comprendre leur impact dans la formation des générations futures, sur les défis et les opportunités de la production de la recherche en Europe, et sur l'effet de ces savoirs dans les rapports de l'Université avec son environnement politique, économique et social.

EUROPE DE LA CONNAISSANCE, CONNAISSANCE DE L'EUROPE : un moment-charnière

Personne ne le niera : l'Europe connaît des moments difficiles. Parler de l'Europe dans le cadre d'une année thématique est dès lors un choix réfléchi : une manière, pour l'Université, d'attirer l'attention sur des projets, des réussites, un avenir qui se construit et se partage autour du savoir, des connaissances, de la recherche et de l'enseignement en général. **Rencontre avec Judith le Maire, vice-rectrice aux Relations internationales et à la coopération au développement et Anne Weyembergh, présidente de l'Institut d'études européennes**, toutes deux fortement impliquées dans l'élaboration de l'année thématique.

Esprit libre : L'Europe a été un projet fédérateur après la II^e Guerre mondiale. Elle semble aujourd'hui vaciller sur son essence même, basée sur la solidarité et des valeurs communes de coopération... Êtes-vous inquiètes de ces évolutions ou pensez-vous que l'Europe a une nouvelle opportunité de rebondir et d'avancer dans le processus de construction ?

Anne Weyembergh : L'Europe, d'une certaine manière, s'est effectivement construite sur des crises dont, la plupart du temps, elle est sortie renforcée... Depuis quelques années, on assiste par contre à une conjonction de crises : crise financière, crise de la sécurité intérieure avec les attentats, crise de l'état de droit dans certains pays, Brexit, crise des migrations... Cette dernière est un des plus grands défis pour l'Union. Elle est moins marquée par la question du nombre des migrants que par les dissensions internes qu'elle révèle en termes de valeurs et de solidarité. L'inquiétude prévaut chez la plupart des observateurs. Les élections à venir seront donc

essentielles ; elles influenceront notablement l'avenir de la construction européenne.

Judith le Maire : De fait, la crise actuelle influence également notre quotidien en tant qu'université : avec le Brexit, nos partenariats privilégiés avec l'Angleterre sont menacés. Il faut trouver des solutions qui permettent de les poursuivre de façon sereine notamment par rapport aux programmes Erasmus et à divers financements. De façon générale, l'instabilité et les soubresauts politiques ont une influence sur les partenariats universitaires mais nous savons pourquoi nous travaillons avec certains partenaires, en Grande-Bretagne, aux USA, en Chine ou ailleurs dans le monde ; ces relations ne doivent pas être suspendues en raison des contextes géopolitiques, mais examinées avec vigilance. Elles sont liées à la qualité de ces universités et aux valeurs communes que nous partageons, et que nous essayons de préserver, ainsi que principalement par les projets interpersonnels menés par les professeurs et chercheurs de l'ULB et leurs homologues dans ces pays.



**EL : Le choix de la thématique s'est construit autour de deux axes :
l'Europe de la connaissance et la connaissance de l'Europe...**

JL : Effectivement, des thématiques qui seront abordées tant par rapport à l'enseignement, à la recherche que par rapport à l'implication universitaire dans la société. Comment construit-on des réseaux d'universités ? Comment l'Université et les hautes écoles interagissent avec la société civile, les entreprises, le tissu socio-économique ? Comment évolue le maillage de la formation en Europe ? Y-a-t-il suffisamment de lieux d'enseignements et ont-ils accès aux financements européens ? Quelles seront les orientations à venir pour les financements de la recherche au niveau européen ? Ces questions et bien d'autres seront abordées à l'occasion de cette année.

EL : Quelles sont les facultés les plus impliquées dans le programme à venir ?

AW : Il y a bien évidemment l'Institut d'études européennes et ses trois facultés partenaires: la Faculté de Droit et de criminologie, la PHISOC, Solvay... Mais l'objectif est d'aller au-delà, de fédérer toutes les facultés autour de cette thématique. La Faculté de Médecine et l'École de Santé publique entre autres seront aussi étroitement associées. Appel a été lancé à l'Université dans son ensemble. L'objectif est en effet de faire participer toutes les facultés à la programmation afin de proposer un regard pluriel sur la thématique de cette année...

JL : ... il y a des questions liées à l'espace commun, à la mobilité, des problématiques de cartographie qui peuvent être abordées par des géographes, des économistes, des architectes, des sociologues, des philosophes, etc.

EL : Et quels sont les publics visés par les événements et activités de cette année, les publics-cible ?

JL : Ils seront pluriels aussi ! L'ambition par exemple est de mettre en présence des publics-différents, comme les chercheurs « Marie Curie », avec des étudiants de l'Université ou des étudiants du secondaire, particulièrement les écoles européennes et internationales de Bruxelles, lors des journées portes ouvertes ou des visites dans les écoles... Parler de l'Europe de la connaissance à travers ses acteurs et vers des publics variés, jeunes ou moins jeunes, est notre ambition.

EL : Quels seront les moments forts ?

AW : La rentrée académique de l'ULB au Parlement européen, avec le Commissaire européen à la recherche, à l'innovation et à la science, Carlos Moedas, sera indéniablement un moment fort et marquant qui va lancer l'Année, avec la présence de nombreux recteurs du réseau UNICA qui

*« Parler de
l'Europe
de la
connaissance
à travers
ses acteurs
et vers des
publics
variés,
jeunes
ou moins
jeunes, telle
est notre
ambition »*

seront présents pour un séminaire concernant l'open access-open science. De nombreux autres événements suivront comme une conférence avec les chefs de campagne des groupes politiques du Parlement européen et plus tard, un débat avec les candidats à la présidence de la Commission européenne. Plusieurs « débats de l'ULB » seront proposés tout au long de l'Année, entre autres sur le sujet du Brexit.

Une brochure sera également éditée pour mettre à l'honneur quelques Alumni de notre Université (toutes facultés confondues), qui ont, d'une manière ou d'une autre, pris part à la construction européenne. Notre Université a été classée 2^e en termes de feeder des institutions européennes dans une étude récente de LinkedIn. Nous sommes la seule université classée dans cette étude qui demande à ses étudiants un minerval des plus démocratiques par comparaison avec les autres minervals ! Cela nous a poussés à vouloir mettre en valeur ces diplômés qui ont choisi — et trouvé — le chemin de l'Europe : pas seulement des dirigeants ou hauts cadres mais tous ceux qui contribuent à la construction de l'Europe...

JL : N'oublions pas, à l'automne, un événement important qui aura lieu autour de l'appel à projet de consortium d'universités européennes permettant à nos étudiants de suivre des Masters communs dans diverses universités, avec l'ambition aussi de permettre l'apprentissage d'autres langues. Et, côté plus festif, une St -Vé à Londres avec les Alumni de l'ULB, de façon à leur marquer notre attachement ! Pour le reste, nous invitons chacun à visiter le site Web qui vient d'être lancé et qui sera régulièrement mis à jour avec des nouveautés !

EL : Pour l'IEE, cette année est forcément un moment fort...

AW : C'est en effet un moment très important, d'autant que nous célébrons cette année notre 55^e anniversaire. L'IEE-ULB a en effet été un des tout premiers instituts consacrés tant à l'enseignement qu'à la recherche en études européennes. Ce lien entre recherche et enseignement reste notre particularité.

EL : Comment intéresser un public étudiant toutes facultés confondues à une thématique dont ils entendent parler souvent de façon lointaine ou au travers de problématiques récurrentes ?

JL : Il ne faut pas oublier que la plupart des étudiants connaissent ou ont été impliqués dans l'un ou l'autre échange Erasmus, qui reste une des belles réussites de l'Europe. La présence de l'Europe de la connaissance dans leur quotidien n'est, pour autant, pas nécessairement « palpable », il est vrai. Nous mettrons donc l'accent, lors de chaque rendez-vous prévu cette année avec nos étudiants, sur la mixité, la multiculturalité et tout le brassage positif qu'une Europe de la connaissance a permis et permettra encore. Les étudiants Erasmus seront plus particulièrement accueillis. L'université est en train de se doter d'un *Welcome desk* pour les visiteurs internationaux de l'ULB.

EL : D'autres projets ?

JL : Ils sont multiples. Une Maison de l'Europe est en phase d'implantation par exemple, et trouvera son écrin sur le site des Casernes, à Usquare, dans le cadre du déploiement de notre Université dans ce lieu-cité internationale. Une première pierre symbolique devrait bientôt être posée... À suivre !

| Alain Dauchot |

RECHERCHE
H2020
COFUND
APPELS EUROPÉENS
PARTENARIATS

RECHERCHES EUROPÉENNES : *DES PARTENARIATS INDISPENSABLES*

La recherche de l'ULB s'inscrit dans les stimulants et sélectifs **appels et réseaux européens H2020**. **Coup de projecteur dans ce dossier, sur trois d'entre eux** : T2DSYSTEMS, « Partis populistes de droite radicaux, identité nationale et sécurité sociale » & « Cycle du carbone et climat pour le réseau C-Cascades ».



À ÉPINGLER AUSSI : LE COFUND DÉCROCHÉ PAR L'ULB

Elle est la seule en Fédération Wallonie-Bruxelles - **dans le cadre du programme Marie Skłodowska-Curie : le projet IF@ULB**, doté d'un budget de 9M€, permettra, durant les cinq prochaines années, d'engager à l'ULB 63 chercheurs postdoctoraux en mobilité internationale, toutes disciplines confondues (bourses de deux ans) tout en les accompagnant dans le développement de leur carrière via de nouveaux outils et des formations.



T2DSYSTEMS S'ATTAQUE AU DIABÈTE

Médecin endocrinologue à l'Hôpital Erasme, chercheuse au sein de l'**ULB Center for Diabetes Research en Faculté de Médecine**, **Miriam Cnop** coordonne le projet T2DSYSTEMS centré sur l'étude des cellules bêta humaines. Présentes dans les îlots de Langerhans, ces cellules dysfonctionnent en cas de diabète de type 2 : elles ne produisent plus l'insuline nécessaire à maintenir la glycémie sous contrôle.

Lancé en 2016, le projet qui réunit 11 partenaires européens est à mi-parcours, avec déjà de belles réalisations à son actif. « Nous avons créé notre base de données TIGER, alimentée par l'ensemble des partenaires : nous aurons là un maximum de données sur les îlots qui vont être analysées par des bioinformaticiens, sous la direction Decio Eizirik, directeur de l'ULB Center for Diabetes Research. Dès 2019, cette base de données sera en open access; toute la communauté scientifique bénéficiera donc de ces informations. Notre ambition est de la pérenniser au-delà de notre financement européen, en créant une fondation » explique Miriam Cnop.

Les partenaires ont d'ores et déjà marqué d'autres avancées. Ainsi, les équipes de l'ULB et la University of Oxford travaillent actuellement au développement de cellules bêta humaines à partir de cellules souches.

Des cellules qui serviront de modèle en laboratoire pour étudier ou tester des agents thérapeutiques éventuels, voire pour développer de nouveaux outils d'imagerie de la cellule bêta humaine. « L'intérêt majeur d'un projet européen tel que T2DSYSTEMS est de réunir les meilleurs centres de recherche pour avancer plus vite, plus loin. Et ensemble, comprendre pourquoi une personne devient diabétique; identifier les sous-types de diabète de type 2 et proposer à terme des traitements personnalisés » conclut Miriam Cnop.

Vidéo du projet T2DSYSTEMS sur ULBtv,

<https://youtu.be/iUtEL2FtJ4>



**FÖRÄNDR
PÅ RIKTIGT!**

CAMPAGNE D'AFFICHAGE
DU PARTI DES
DÉMOCRATES SUÉDOIS



PARTIS POPULISTES DE DROITE RADICAUX, IDENTITÉ NATIONALE ET SÉCURITÉ SOCIALE

Docteur en sciences politiques de l'Université d'Helsinki en Finlande, **Ov Cristian Norocel** est arrivé en août 2017, en **Faculté de Philosophie et Sciences sociales**. Au sein de la **Maison des Sciences humaines**, il mène son projet Marie Curie de deux ans : INWELCHAV explore la (dé)construction des identités culturelles et la question de l'appartenance nationale par les discours des partis populistes de droite radicaux.

Plus précisément, le chercheur s'intéresse à trois partis populistes – le Parti des Finlandais, le Parti de la Grande Roumanie, le parti des Démocrates Suédois – et à leur expression des questions d'identité nationale et de sécurité sociale au sein du Parlement européen, en particulier. « Les pays nordiques illustrent les transformations en cours dans des pays aux systèmes sociaux et démocratiques matures, confrontés à des partis populistes de droite radicale. Dans les pays de l'Est de l'Europe tels que la Roumanie, si les évolutions diffèrent dans la forme, en revanche, je pense qu'elles sont semblables sur le fond, explique Ov Cristian Norocel. Ma recherche contribuera à étudier ces populismes de droite dans un contexte global européen; je collabore d'ores et déjà avec des collègues allemands par exemple ».

Et de poursuivre : « Mon sujet de recherche s'inscrit dans la continuité de ma thèse et de mes travaux menés auparavant en Suède et en Hongrie. J'ai choisi de venir à l'ULB avant tout pour travailler avec David Paternotte; nos expertises sont en effet complémentaires. Etre à Bruxelles offre bien sûr aussi un avantage lorsque comme moi, on travaille notamment sur le terrain du Parlement européen ».

CYCLE DU CARBONE ET CLIMAT POUR LE RÉSEAU C-CASCADES

Treize partenaires académiques et industriels travaillent ensemble depuis près de 4 ans, au sein du réseau ITN Marie Curie, C-Cascades. Leur objectif ? Analyser le transport, les transformations et le devenir du carbone dans le réseau aquatique, depuis la rivière jusqu'à l'océan. Ils quantifient en particulier les échanges de gaz à effet de serre tels que CO₂ ou CH₄ avec l'atmosphère ainsi que leur impact climatique. Quinze doctorants ont été formés dans ce projet qui se termine fin 2018.

L'heure est déjà au bilan. « Très positif, C-Cascades a été une belle opportunité pour les doctorants qui ont bénéficié là d'une formation internationale de pointe » s'enthousiasme **Pierre Regnier**, coordinateur du réseau européen et co-directeur du **laboratoire de Biogéochimie et Modélisation du système Terre, en Faculté des Sciences**. Et de poursuivre : « Le projet a permis de mettre au point de nouveaux senseurs pour mesurer le CO₂; nous avons aussi développé des modèles opérationnels sur l'eau qui seront utilisés dans les recherches à venir; enfin, nous avons maintenant une bien meilleure quantification des émissions globales de gaz à effet de serre du réseau aquatique ».

Le consortium a également progressé sur sa question de recherche, comme l'attestent notamment plusieurs publications : aujourd'hui, les chercheurs comprennent mieux le processus de régulation du cycle du carbone, que ce soit dans les rivières alpines ou dans les plaines alluviales; ce qui aide à mieux contraindre le budget "effet de serre" et la contribution des activités humaines à ce budget; ce qui permet aussi d'établir des projections plus robustes de l'évolution du climat.

« Un des intérêts d'un réseau européen (ITN) est aussi son étendue : nous avons pu embrasser l'ensemble du "système Terre" en travaillant de manière interdisciplinaire à partir d'échantillons variés et sur des terrains aussi diversifiés que les hautes latitudes ou les régions tropicales » observe Pierre Regnier.



| Nathalie Gobbe |

L'Open Science, FUTUR EUROPÉEN DE LA RECHERCHE

Le 14 septembre, à l'occasion de la rentrée académique 2018-2019, **les recteurs des 49 universités membres d'UNICA** — réseau d'universités européennes dont l'ULB est l'un des membres fondateurs — se réuniront lors d'un forum consacré à l'Open Science.

« L'Open Science est une manière de faire de la recherche scientifique plus ouverte, en particulier dans la manière de créer, de stocker, de partager, de communiquer les résultats de la recherche », explique Françoise Vandooren, responsable du support aux chercheurs et de l'Open Access à l'ULB. « Son principe de base est de partager au maximum, à quelque moment que ce soit, les données sur lesquelles on travaille, les résultats et les publications qui en découlent. »

OUVRIR LE PROCESSUS DE LA RECHERCHE

L'idée de ce projet mis en place par l'Union européenne est d'ouvrir le processus de la recherche au maximum. On parle donc de mettre en commun non seulement le résultat de sa recherche mais également chaque étape préalable : conceptualisation, collecte de données, analyse, etc. Et à chaque étape de la recherche, sa façon de partager les informations : d'un code ouvert à la prépublication, en passant par des bibliographies collaboratives ou du partage de bases de données. L'objectif est affiché : améliorer drastiquement l'efficacité de la science en Europe.

HUIT PILIERS

À l'ULB, on travaille déjà depuis quelques années sur l'Open Access. « La Commission européenne identifie huit piliers du développement de l'Open Science : l'avenir de la publication scientifique, les données FAIR (définies par la Commission), un cloud scientifique européen ouvert, la formation et les compétences des chercheurs, les récompenses et les incitations à la recherche, les mesures "nouvelle génération", l'intégrité de la recherche et la science au service du citoyen », commente Françoise Vandooren.

LIBRE ACCÈS AUX PUBLICATIONS

« À l'ULB, on a une politique de libre accès aux publications depuis l'ouverture du dépôt institutionnel DI-fusion. On sensibilise également à ce libre accès, notamment en proposant des formations à nos chercheurs. On réfléchit en ce moment au libre accès aux données de recherche. Un groupe de travail a d'ailleurs été mis en place. On a analysé la problématique car elle est assez complexe, par exemple en matière de protection des données. Des recommandations seront émises à la rentrée pour entrer dans la deuxième étape : la création d'une plateforme de gestion des données de recherche. » Certains autres piliers sont également déjà mis en pratique à l'ULB, notamment en matière d'intégrité de la recherche où il existe un règlement très clair sur le sujet. Les piliers restants seront, quant à eux, assimilés avec le temps.

ENJEUX

L'Open Science est, on le voit, un thème crucial pour le futur de nos universités. L'assurance d'une recherche plus transparente et plus visible pourrait augmenter l'impact de celle-ci. Et avec le partage de données, de nouvelles collaborations et partenariats pourraient être conclus, afin de permettre à la science d'avancer plus vite et sur de meilleures bases. Ce projet, qui rassemble les universités européennes, s'intègre dès lors parfaitement dans l'année thématique de « L'Europe de la connaissance » et le forum UNICA lancera parfaitement les festivités, à l'occasion de la rentrée académique.

| Arnaud Spaens |



DOSSIER



THÉMATIQUES, ENJEUX ET OBJECTIFS

EN QUELQUES MOTS

L'ULB entend mettre en valeur l'espace de coopération et de création de savoirs en Europe et **s'interroger sur les défis auxquels devront faire face les acteurs de la recherche dans l'UE de demain** (comme par exemple la question de leur contribution à la construction européenne, à l'innovation, à l'activité économique ou à l'Open Science).

À l'approche des élections européennes de mai 2019, l'année thématique créera également **un lieu incontournable de réflexion plurielle et critique** sur les conceptions du projet européen et son avenir, ainsi que sur les défis auxquels les modèles territoriaux, politiques, économiques et sociaux des États de l'Union sont confrontés.

Pour ce faire, l'année thématique proposera **une série d'activités impliquant étudiants, enseignants, chercheurs et société civile**, afin de susciter la réflexion sur l'état de l'Europe de la connaissance et le rôle engagé de notre université dans ce processus.

Toutes ces activités ont l'ambition de faire de l'ULB, en 2018-2019, une plaque tournante du débat sur l'avenir de la connaissance en Europe, sur la compétitivité des réseaux d'universités européennes, tout en sensibilisant les étudiants de toutes les disciplines et facultés sur ces questions, et en stimulant la recherche sur différentes questions européennes menées dans les centres d'excellence de l'ULB.

À l'occasion de cette année thématique, l'Europe de la connaissance envahira les rues de Bruxelles ! **Une grande campagne d'affichage** va être mise en place en septembre par les autorités de l'ULB pour s'adresser aux bruxellois et les inviter à participer à ces différentes rencontres, conférences et débats ayant lieu à l'ULB sur ce sujet. L'Europe de la connaissance peut concerner chacun d'entre nous, et ces activités sont donc ouvertes à tous, membres ou non de la communauté étudiante.

Tout savoir sur
la programmation ?

WW.
europe-connaissance.ulb.be

AU PROGRAMME, EN OCTOBRE

GRÈCE : VISIONS POUR L'AVENIR DE L'UE À LA SUITE DE LA CRISE DE LA DETTE

SÉMINAIRES – DÈS LE 2 OCTOBRE

Intervenant : Dr Dionyssi G. Dimitrakopoulos, Birkbeck College, University of London. **Discutant :** Marylou Hamm (CEVIPOL). **Organisatrice :** Ramona Coman (IEE-ULB). **Heure :** 18:00-20:00. **Langue de la conférence :** Anglais

L'Institut d'études européennes et le Centre d'Etude de la Vie Politique (Cevi-pol), avec le soutien de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales ont lancé le 4 décembre 2017 une série de séminaires sur l'état de la construction européenne et l'avenir de l'UE. En rassemblant des académiques de disciplines diverses avec des points de vue divergents, cette série de séminaires cherche à, d'une part, éclairer les situations internes au sein de l'UE des 28 (27) avant les élections européennes de 2019 et, d'autre part, examiner les projets politiques qui vont définir l'avenir de l'Union après le Brexit.

Entrée libre sous inscription sur le site de l'IEE :

WW. www.iee-ulb.be/evenements/conferences/grece-avenir-ue-crise-dette/

JOURNÉE DE LA MOBILITÉ INTERNATIONALE ÉVÈNEMENT - 12 OCTOBRE

Au terme de ses études plus d'un étudiant de l'ULB sur cinq aura effectué un séjour de mobilité à l'étranger. C'est beaucoup, mais pas assez ! L'ULB a décidé d'entreprendre une grande action pour sensibiliser l'ensemble de ses étudiants à l'importance de ces expériences, à la diversité des destinations possibles mais aussi à la nécessité de préparer bien à l'avance un tel séjour. Pour aider les étudiants dans leurs choix et les inciter à effectuer un séjour de mobilité devenu aujourd'hui un élément essentiel d'une formation académique complète, l'ULB organise le 12 octobre 2018 sa Journée de la Mobilité Internationale.

La journée proposera de multiples activités pour faire son shopping parmi les nombreuses destinations offertes mais aussi pour rencontrer les étudiants d'autres pays venus eux-mêmes en mobilité à l'ULB et qui sont généralement les meilleurs ambassadeurs de leurs universités respectives. Cette journée aura lieu dans le cadre des Erasmus days de la Commission Européenne.

ARCHITECTES DE L'EURO: LEÇONS POUR L'AVENIR DE LA GOUVERNANCE ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

SÉMINAIRES – DÈS LE 28 OCTOBRE

Intervenant : Kenneth Dyson, Cardiff University. **Organisatrice :** Ramona Coman (IEE-ULB). **Heure :** 18:00-20:00. **Langue de la conférence :** Anglais.

Entrée libre sous inscription sur le site de l'IEE

WW. www.iee-ulb.be/evenements/conferences/democratiser-la-zone-euro/

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC.
 À LIRE EN DIAGONALE... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

LES ROBOTS & L'ORDRE DES TÂCHES

La capacité à correctement séquencer des tâches est une compétence nécessaire pour que les robots puissent accomplir des missions complexes, comme aider les secouristes à sauver les survivants d'une catastrophe naturelle ou l'exploration de milieux hostiles à l'homme, par exemple. Actuellement, ce sont les ingénieurs qui programment la séquence d'actions des robots. Mais cela pourrait bientôt changer... **Mauro Birattari et Lorenzo Garattoni, chercheurs au laboratoire IRIDIA (École Polytechnique de Bruxelles)** ont en effet montré que les robots peuvent, collectivement, déterminer l'ordre des actions à mener. Leur étude est publiée dans la revue scientifique *Science Robotics*. Actuellement, les robots sont capables de communiquer et de se coordonner entre eux pour prendre des décisions et réaliser des actions simples, comme déplacer un objet ou choisir un chemin parmi deux options. Pour cette recherche, Mauro Birattari et Lorenzo Garattoni ont poussé la complexité un cran plus loin : ils ont créé un essaim de robots capable de réaliser une suite de trois actions dans l'espace, sans connaître au préalable l'ordre d'exécution correct. Ensemble, les robots sont capables de séquencer collectivement des actions dont l'ordre d'exécution est a priori inconnu. Cette recherche ouvre la voie à de nombreuses applications potentielles, nécessitant un groupe de robots « intelligents », c'est-à-dire capables de résoudre des problèmes de manière autonome.



VIETNAM : RUÉE VERS LE PLASTIQUE

Situé à quelques kilomètres d'Hanoi, la capitale du Vietnam, le village de Minh Khai est devenu l'un des symboles de la délocalisation des déchets et du recyclage des plastiques des pays « du Nord » vers les pays « du Sud ». Cette délocalisation s'accompagne de problèmes environnementaux et socio-économiques associés à l'industrialisation mal contrôlée du village. **Mikaëla Le Meur, doctorante au Laboratoire d'Anthropologie des mondes contemporains (LAMC, Faculté de Philosophie et Lettres)** a enquêté sur ce village de recycleurs. Elle termine actuellement sa thèse sur l'évolution des modes de vie vietnamiens depuis l'ouverture du pays au commerce international, à la fin des années 80. Son travail est aussi relaté au sein d'une exposition itinérante de médiation scientifique, inaugurée le 8 mai 2018 à Quy Nhon au Vietnam et également visible en ligne : « Matières plastiques : des vies sauvages ». Cette exposition est attendue au cours de l'automne à l'ULB. En attendant sa venue, l'émission radiophonique Cultures Monde donne un aperçu des enjeux du flux globalisé des déchets: Mikaëla Le Meur y intervient à partir de la 28e minute (28'25").



L'expo en ligne :

www.ird.fr/la-mediathèque/expositions/expositions-disponibles-en-prent/matieres-plastiques-des-vies-sauvages

L'émission radio :

www.franceculture.fr/emissions/cultures-monde/culturesmonde-du-jeudi-07-juin-2018



PRIX DE L'UNIVERSITÉ DES FEMMES À 2 ÉTUDIANTES DE L'ULB

La remise des prix de l'Université des femmes, le 7 juin dernier, a consacré deux étudiantes de l'ULB. La première, **Apolline Vranken**, a obtenu le premier prix pour son mémoire « Des béguinages à l'architecture féministe. Comment interroger et subvertir les rapports de genre matérialisés dans l'habitat? ». Elle est fraîchement diplômée de la Faculté d'Architecture La Cambre Horta. La deuxième, **Natacha Coenen**, est diplômée d'un Master en traduction (à finalité Industries de la langue) et est récompensée d'une mention spéciale pour son mémoire « Makers : les femmes qui font l'Amérique. L'Éveil ».



STONEHENGE : D'OÙ VENAIENT LES HOMMES ?

Malgré plus d'un siècle d'études intenses, nous savons encore peu de choses sur les personnes enterrées à Stonehenge et sur la manière dont elles arrivèrent là. Une nouvelle étude internationale parue dans la revue *Scientific Reports*

suggère qu'une partie des individus enterrés sur le site de Wessex se sont déplacés en même temps que les pierres bleues utilisées au début de la construction du monument. Les individus et les pierres viendraient donc d'un même endroit : les montagnes Preseli dans l'ouest du Pays de Galles. Cette découverte s'appuie sur des avancées récentes en datation isotopique, permettant d'analyser des restes incinérés à très hautes températures. Alors en thèse de doctorat à l'University of Oxford, **Christophe Snoeck** - aujourd'hui chercheur à la **VUB** - a montré que les os brûlés conservent fidèlement la composition en isotopes de strontium; il a ainsi ouvert la voie à l'utilisation de cette technique pour étudier les individus incinérés à Stonehenge. Cette technique de pointe pourrait à l'avenir, être appliquée dans d'autres recherches, sur d'autres vestiges. **Nadine Mattielli** et le **laboratoire G-Time, Faculté des Sciences de l'ULB** ont joué un rôle-clé dans cette étude : les analyses isotopiques du strontium permettant la démonstration que les os brûlés préservaient fidèlement leur composition en isotopes de strontium ont été faites à l'ULB, tout comme les analyses isotopiques du strontium des ossements de Stonehenge.

INFOS SENSIBLES : LE MASTIC FORME ÉTUDIANTS ET PROS



Le Master en STIC forme des professionnels capables de gérer les informations dites « sensibles ». Ces professionnels sont formés d'une part à la structuration de l'information au sens large et d'autre part à l'intégration de connaissances technologiques en vue de la mise en œuvre opérationnelle des systèmes d'information. Cette formation s'adresse donc **tant aux étudiants qu'aux professionnels** qui ont la volonté de parfaire leur formation. Elle est également accessible aux étudiants souhaitant faire leurs premiers pas sur le marché de l'emploi à l'issue d'une première formation universitaire. L'ensemble des cours se donnent selon un horaire aménagé (après 17h et le samedi matin).

www.ulb.ac.be/programme/MA-STIC/index.html **W.**

GÈNE & DÉPENDANCE AUX DROGUES

Emmenés par **Alban de Kerchove d'Exaerde**, les chercheurs du **Laboratoire de Neurophysiologie (Faculté de Médecine et ULB Neuroscience Institute)** ont mis en évidence le rôle majeur du gène *Maged1* dans la dépendance aux drogues. Leur étude, réalisée avec l'aide de plusieurs équipes européennes, a été publiée dans la revue scientifique *EMBO Reports*. Les chercheurs ont démontré *in vivo*, à l'aide de modèles de souris transgéniques, que l'inactivation du gène *Maged1* rendait les souris totalement insensibles aux différents effets de la cocaïne. Les chercheurs ont pu aussi montrer que *Maged1* contrôle la libération de dopamine dans le *Nucleus accumbens*, une région du cerveau directement impliquée dans les processus de récompense et de renforcement. Ce processus implique également des neurones du cortex préfrontal, une région du cerveau suspectée de contrôler des comportements comme l'inhibition ou la régulation des émotions. Ceci expliquerait certains symptômes de la dépendance à la cocaïne, dont la perte de contrôle et une faible capacité de décision. La dépendance aux drogues est une maladie neuropsychiatrique chronique qui touche 15,5 millions de personnes en Europe pour un coût de 65,7 milliards d'euros par an. Ces découvertes laissent donc entrevoir des possibilités de nouveaux traitements, plus ciblés et efficaces, pour traiter la dépendance aux drogues. Elles ouvrent également la voie à d'autres études sur les mécanismes moléculaires qui sous-tendent les adaptations associées à la dépendance dans le cerveau.



DIABÈTE DE TYPE 1 : NOUVEAUX PEPTIDES CIBLES IDENTIFIÉS

ULB

En Belgique, plus de 600.000 personnes sont atteints de diabète, dont environ 10% d'un diabète de type 1. Il s'agit d'une forme auto-immune de la maladie : le système immunitaire réagit anormalement contre les cellules bêta du pancréas, les cellules productrices d'insuline. Ceci conduit progressivement à la perte quasi-totale de ces cellules, obligeant les patients à subir des injections répétées d'insuline tout au long de leur vie. Dans une publication du journal scientifique *Cell metabolism*, les chercheurs de l'**ULB Center for Diabetes Research** aident à mieux comprendre ce processus auto-immune. Emmenés par Decio Eizirik et en collaboration avec l'Institut Cochin de Paris – INSERM, les chercheurs ont analysé ce qui provoquait une réaction des cellules immunitaires T CD8+, le type cellulaire principalement impliqué dans la destruction des cellules bêta. Cette étude ouvre la porte à une meilleure compréhension des mécanismes liés à la reconnaissance erronée des cellules bêta par le système immunitaire. D'un point de vue pratique, elle permettra d'améliorer notre capacité à prédire l'apparition de la maladie et à développer de nouveaux vaccins visant à prévenir la reconnaissance des cellules bêta par le système immunitaire.



TEA PROJECT: POUR LES PROFS QUI ENSEIGNENT EN ANGLAIS



Le TEA (Teaching in English for Academics) Project offre un soutien individualisé à tout membre du corps enseignant qui donne cours en anglais et vise à donner les outils nécessaires pour fournir un enseignement de qualité. Ce projet, qui bénéficie du soutien des crédits FEE (Fonds d'encouragement pour l'enseignement), propose aux membres du corps enseignant qui tiennent ou tiendront des leçons en anglais un soutien sur-mesure pour renforcer leurs compétences pédagogiques dans cette langue. Il se déroule au travers de séminaires, de cours de langue et de méthodologie, de rendez-vous individuels et d'échanges lors d'ateliers. Le projet propose également un feedback sur les leçons données en anglais par les participants et participantes ainsi que des modules en ligne pour renforcer les compétences développées lors des cours. Les leçons débutent au mois de septembre mais le projet est, dans son ensemble, plutôt flexible, lui permettant de s'adapter aux agendas des inscrites et inscrits.

<http://teaproject.ulb.be/> 

18 NOUVELLES ACTIONS DE RECHERCHE CONCERTÉE



Dix-huit nouveaux projets ARC vont débiter prochainement à l'ULB ! Les « Actions de recherche concertée » (ARC) sont des projets financés par Fédération Wallonie-Bruxelles dans le domaine de la recherche fondamentale. Pour l'appel 2018, dix-huit projets sont soutenus à l'ULB : neuf projets « consolidés », destinés à des académiques récemment engagés et d'une durée de 3 ans, et neuf projets « avancés », destinés à des équipes déjà confirmées pour une durée de 5 ans. Les projets de recherche abordent **des thématiques variées** comme l'impact de la lecture sur le vocabulaire, l'immunité néonatale, le rôle de l'épigénétique dans le cancer, les solutions face au « Big Data », etc.

Découvrez l'ensemble des projets :

<http://www.ulb.ac.be/recherche/presentation/fr-arc.html> 

10 BOUGIES ÉTOILÉES POUR « CLÉS POUR L'UNIVERS »



Créée par des astrophysiciens de l'ULB, cette association a pour objectif d'amener des éléments de culture scientifique dans des lieux où ils n'arrivent habituellement pas. Ainsi, « **Clés pour l'Univers** » propose **bénévolement des conférences et animations** dans les milieux hospitaliers, dans des homes pour enfants malentendants ou encore des établissements pénitentiaires, par exemple. Ces animations sont accessibles à tous et abordent des thèmes divers liés aux sciences de l'espace (l'origine du système solaire, les météorites, la vie des étoiles, la Voie lactée, l'âge de l'Univers, le Big Bang...) mais aussi aux sciences de la Terre, de l'environnement et de la vie.

www.astro.ulb.ac.be/~cplu/accueil-fr.html 



LES NEURONES RECYCLENT

Les neurones communiquent entre eux grâce à des molécules chimiques libérées suite à une stimulation électrique. Parmi ces molécules chimiques, les plus connues sont les neurotransmetteurs, qui agissent au niveau des synapses, l'espace de communication entre deux neurones. Il existe pourtant une autre classe de molécules-signal libérée par les neurones pour transmettre une information : les neuropeptides. Ils agissent sur leurs récepteurs à distance, indépendamment des connexions synaptiques, et modulent de nombreux aspects des comportements et de la physiologie de tous les animaux. Une nouvelle étude du **Laboratoire de Neurophysiologie (Faculté de Médecine)** vient éclairer le mécanisme de sécrétion de ces neuropeptides. **Patrick Laurent** et ses collègues ont travaillé sur le modèle animal *C. elegans*, un modèle animal transparent. Les chercheurs y ont identifié une dizaine de nouveaux gènes impliqués dans la formation, le trafic et la sécrétion des neuropeptides. Un nouveau processus précédemment inconnu est détaillé dans le journal scientifique *PNAS*.



L'ULB FORME À LA RESTAURATION-CONSERVATION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

L'ULB et la VUB organisent une nouvelle session du Certificat d'Executive Master en « Conservation-Restauration du patrimoine architectural » **à l'attention de tous les professionnels et passionnés** de ce domaine. Il s'agit de la seule formation universitaire du genre en Région bruxelloise. Orienté vers la pratique, cet enseignement couvre tout le processus du projet de restauration depuis les études théoriques préalables jusqu'au chantier.

<http://formcont.ulb.ac.be/formation/viewSelected/505>

WW.



SAHARA : LE SECRET DES FOURMIS ARGENTÉES

Les fourmis argentées du Sahara, *Cataglyphis bombycina*, font partie des organismes les plus tolérants à la chaleur : elles quittent leur nid en pleine journée à la recherche de nourriture, lorsque la température du sol dépasse 60°C et celle de l'air 45°C, et supportent des températures corporelles dépassant 50°C. Cette capacité exceptionnelle repose sur des adaptations physiologiques poussées, permettant aux fourmis de tolérer le stress thermique et de poursuivre une activité physique soutenue dans ces conditions torrides. Une collaboration entre deux services de la **Faculté des Sciences de l'ULB (Évolution biologique et écologie et biologie moléculaire du gène)** et l'**Institut interdisciplinaire de bioinformatique (IB)²** a permis d'isoler certains mécanismes génétiques clés responsables de la thermotolérance physiologique des fourmis du désert. Les chercheurs ont découvert l'expression de systèmes de résistances cellulaires spécifiques permettant de stabiliser à la fois les mitochondries, productrices de l'énergie cellulaire, et les fibres musculaires. Ces systèmes génétiques expliquent partiellement la capacité accrue de *C. bombycina* à soutenir un effort musculaire et métabolique intense dans des conditions où d'autres animaux en sont incapables. Ces résultats, qui s'inscrivent dans un projet d'étude plus global visant à comprendre l'adaptation des fourmis désertiques aux conditions de températures extrêmes, sont publiés dans la revue *Scientific Reports*.



DES BOÎTIERS INTELLIGENTS POUR AMÉLIORER LE SUIVI DES PATIENTS CONGOLAIS

Alexandre, Antonin, David et Tom ont regagné la Belgique, après un mois (juillet) de dur labeur dans le cadre d'un projet Codepo (Cellule de Coopération au développement de l'Ecole polytechnique de Bruxelles). Leur objectif était d'installer des boîtiers intelligents dans les centres hospitaliers afin de **compléter le suivi informatisé des patients**. Une mission couronnée de succès, puisque pas moins de cinq boîtiers ont été installés dans les hôpitaux des quartiers populaires de la capitale. « Outre l'aspect technique, nous avons surtout appris à mieux communiquer entre nous et avec les autres. Les ingénieurs congolais étaient étonnants de débrouillardise et de créativité. C'était génial de pouvoir travailler à leurs côtés, assure Alexandre avant d'ajouter: ce voyage nous a ouvert les yeux sur plein de choses. C'était une véritable leçon de vie. »

Chaque semaine,
des dizaines de professeurs,
enseignants, chercheurs,
doctorants de l'ULB s'expriment
à travers les médias
(journaux écrits, radios,
télévisions, en ligne) pour
expliquer, éclairer, argumenter :
**une actualité, un point de
vue, une découverte, etc.**
À travers quelques **mots
choisis**, cette rubrique
n'a d'autre objectif,
que de vous en suggérer
toute la diversité !

RECHERCHE EN IE & MONOPOLE

“ [...] Aujourd'hui, les laboratoires universitaires font énormément de progrès en intelligence artificielle partout dans le monde. En revanche, les

applications quotidiennes et concrètes restent *le quasi-monopole des “Gafams”*

(Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft, NDLR) et de leurs équivalents chinois [...] ”

**HUGUES BERSINI, PROFESSEUR D'INFORMATIQUE
À L'ULB ET SPÉCIALISTE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE –
LE SOIR GEEKO, 14 JUIN 2018**

ART & HANDICAP

“ [...] On s'est intéressé au phénomène d'appropriation qui consiste à s'emparer d'un problème médical pour en faire autre chose, comme « ArtLimb » où les prothèses sont fabriquées par des artistes pour des gens qui désirent un outil à leur image, comme cette jeune femme dont

*le bras recréé évoque une sorte
de membre végétal[...] ”*

**NATHALIE LÉVY, ULB CULTURE, RESPONSABLE DE L'EXPO « ART OF
DIFFERENCE » À BOZAR, À PROPOS DE LA CRÉATIVITÉ ET DES PERSONNES
HANDICAPÉES – TRENDS, 28 JUIN 2018**

SPORT & STATISTIQUE

“ [...] Quand on regarde un match, on peut se dire qu'un joueur est invisible, qu'il n'existe pas sur le terrain. Même si on fait attention. Par contre, quand on compile les données de centaines de phases, on s'aperçoit à quel point il peut être central dans la construction des actions de son équipe. Les statistiques, d'une certaine façon, permettent de

*voir ce que l'oeil
ne voit pas [...] ”*

**VICENZO VERARDI, PROFESSEUR D'ÉCONOMÉTRIE
À L'ULB – LE SOIR, 27 JUIN 2018**

MÉMOIRE & TERMINOLOGIE

“ [...] Qualifier un événement de catastrophique, précise Anne Morelli, *induit “insidieusement” de la résignation*, de l’acceptation, et le sentiment qu’il s’agirait d’un événement fatal ou inéluctable [...] ”

À PROPOS DU 62^E ANNIVERSAIRE DE LA « CATASTROPHE DU BOIS DU CAZIER » À MARCINELLE – LA LIBRE BELGIQUE, 8 AOÛT 2018

LE SIDA AU QUOTIDIEN

“ [...] Le dépistage reste la meilleure prévention contre cette maladie dont on ne guérit pas. Comme un diabète ou une hypertension artérielle : une fois diagnostiqué, il faut prendre un traitement tous les jours et *vivre avec* [...] ”

JEAN-CHRISTOPHE GOFFARD, DIRECTEUR DU SERVICE DE MÉDECINE INTERNE ET PROFESSEUR AU CENTRE DE RÉFÉRENCE SIDA À L'HÔPITAL ERASME, À PROPOS DU VIH – LE SOIR, 25 JUILLET 2018

FAKE NEWS & LIBERTÉ D'EXPRESSION

“ [...] Pour lutter contre les fausses nouvelles, *l'éducation aux médias est prioritaire*. En Fédération Wallonie-Bruxelles, cela représente des montants très faibles puisque c'est un euro par élève et par an qui y est investi. C'est très peu [...] ”

JEAN-JACQUES JESPERS, ANCIEN JOURNALISTE ET ENSEIGNANT À L'ULB, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE DÉONTOLOGIE JOURNALISTIQUE – LE SOIR, 6 JUIN 2018

RAYONNEMENT COSMIQUE

“ [...] Les neutrinos, eux, ont l'avantage de faiblement interagir avec la matière, ils peuvent donc voyager sur de plus longues distances, souligne M. Aguilar Sanchez [Investigateur principal du groupe IceCube

de l'ULB]. Ils sont ainsi *capables d'atteindre la Terre depuis les zones les plus extrêmes de l'univers*, à des milliards d'années-lumière de celle-ci [...] ”

LA LIBRE BELGIQUE, 13 JUILLET 2018

MÉTÉORITE
MARS
ÉCHANTILLON
ANTARCTIQUE
RECHERCHE

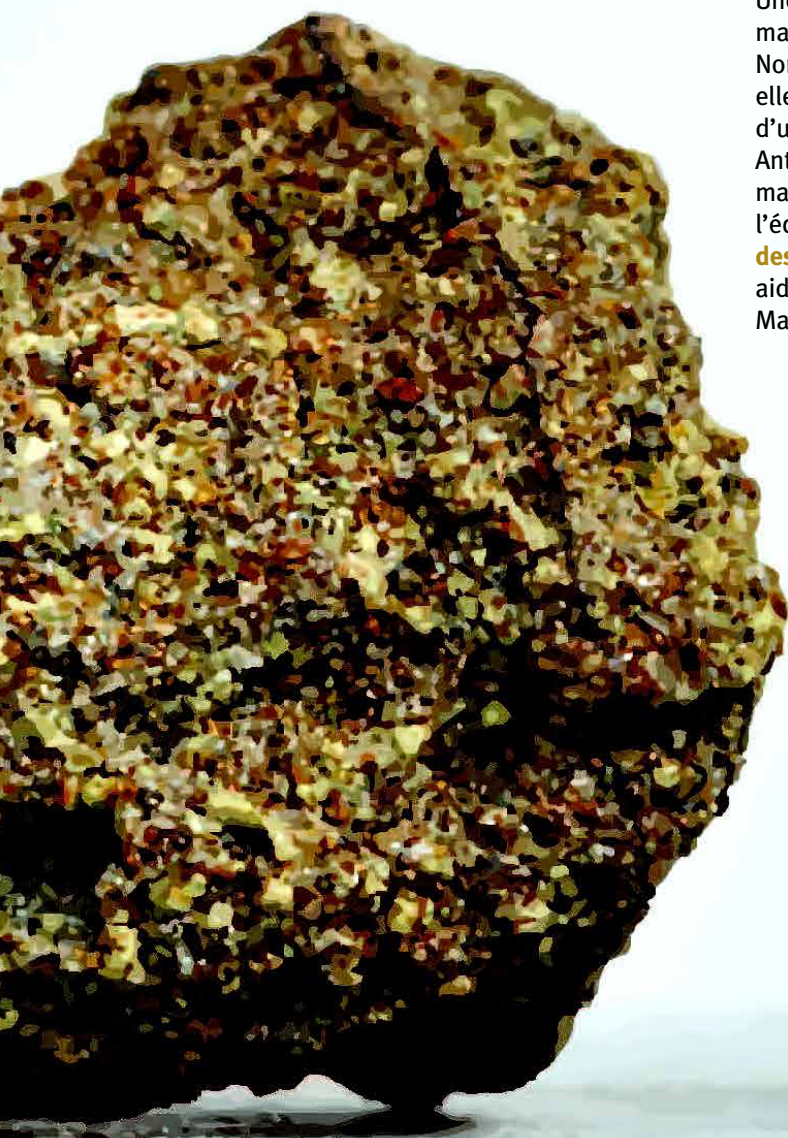
L'IMAGE



ASUKA 12325...

FROM MARS

Une météorite martienne à l'ULB ! La toute première météorite martienne antarctique belge est désormais arrivée au pays. Nommée Asuka 12325, du nom du champ de glace bleue où elle a été trouvée, cette météorite avait été découverte lors d'une campagne belgo-japonaise de récolte de météorite en Antarctique en 2012-2013. Reconnue comme étant d'origine martienne en mars 2018, elle va aujourd'hui être étudiée par l'équipe de **Vinciane Debaille (Laboratoire G-Time, Faculté des Sciences)**, ainsi qu'une équipe de la VUB. Asuka 12325 aidera notamment à mieux comprendre comment la planète Mars s'est refroidie et a développé une croûte volcanique.



STÉRÉOTYPES
CONVIVIALITÉ
RENCONTRES
JEU
DÉCOUVERTE

LET'S Jouez à **déjouer** MEET les **clichés** ! ULB

A L'ULB,
LES RENCONTRES
PEUVENT
PARFOIS ÊTRE
INATTENDUES...
©ULB - PHOTO :
L.HERBINIA.

Non, Meet ULB n'est pas un nouveau site ou réseau de rencontres pour étudiants pressés de conter fleurette ;) ! Cette application conçue avec des étudiants devrait par contre permettre aux « affinités » de s'attirer, tout en combattant les clichés. Ce projet est né d'une envie d'ULB-Coopération de sensibiliser à la problématique des stéréotypes et de les combattre.

Tomoe, étudiant en Psychologie sociale, a participé au projet depuis le début. Il resitue les prémices de celui-ci : « À la base, il s'agissait d'un projet purement académique, d'un mini-stage d'observation de seulement quatre heures... Nous sommes toujours dedans et on a bien débordé au-delà du cadre académique depuis ;) ! J'ai été tout de suite emballé par cette idée de contrer les stéréotypes qu'on a tous en nous... ». Geoffrey, étudiant en informatique, ajoute : « Quant à moi, j'ai également été happé par le projet via un travail en Sciences de l'informatique. L'idée de départ a bien sûr évolué grâce au travail d'interaction qu'on a eu entre nous. Le projet est devenu une application et doit permettre de mettre en relation des personnes pas forcément à l'aise avec les autres et de créer du lien, au-delà de l'aspect des stéréotypes ».

LE « VIVRE ENSEMBLE » QUESTIONNÉ

« Meet ULB » a été initié en septembre 2016 par l'ONG ULB-Coopération et Echos Communication, une ONG qui travaille sur les préjugés et qui a créé une « école du vivre ensemble ». « On a réfléchi au 'vivre-ensemble' à l'Université et à comment améliorer celui-ci », explique Audrey Villance d'ULB-Coopération. « On a imaginé ce jeu un peu sur la base du "Pokemon Go", avec la perspective de créer une appli mobile du même type. Cette thématique a été proposée à des profs de psycho et d'informatique et c'est donc devenu un projet pédagogique commun et interdisciplinaire ». Un groupe s'est constitué rassemblant 9 étudiants en Sciences de l'informatique (dans le cadre d'un module de projet transdisciplinaire - BA3) et 6 étudiants en Psychologie sociale et interculturelle (dans le cadre du cours appliqué de psychologie sociale et interculturelle - MA 1).

PAS SI SIMPLE...

Mais comment créer un jeu qui dénonce les stéréotypes sans tomber dans le cliché soi-même ? Vaste débat qui a suscité réflexion, interactions, et multiples réorientations. « On a gardé

l'idée de la rencontre, explique Audrey : Le jeu débute par la constitution progressive d'une impression virtuelle de son-sa correspondant-e sur base d'informations qu'il-elle vous envoie. Mais vous ne connaissez ni son sexe, ni son âge, ni rien de ses 'origines'. La représentation que vous vous forgez de votre « partenaire » s'affine donc au fil des questions. En fin de partie, une rencontre physique est suggérée et encouragée, histoire de se confronter à ses impressions ! ».

« Il n'a pas été simple de mettre au point ce jeu car il fallait arriver à montrer/dénouer les stéréotypes sans les renforcer par mégarde, tout en accrochant l'intérêt des individus, en les poussant à la vraie rencontre... et sans qu'ils ne pensent qu'il s'agit d'un plan drague ! » explique Tomoe. Quant au versant informatique, les choses ont également été un réel challenge, ajoute Geoffrey : « Il fallait à la fois 'se comprendre', entre étudiants d'horizons très différents, et aussi créer un jeu attractif visuellement et fluide dans son fonctionnement ». Le projet pour son volet académique a aussi connu quelques aléas. Mais les plus accros des étudiants ont choisi de poursuivre l'aventure au-delà de l'aspect « stage » et de le faire aboutir en un produit quasi professionnel. Sa sortie est prévue en septembre 2018, à la rentrée.

FUN, INTERACTIF... « INTÉGRATIF »

L'éducation à la citoyenneté fait partie des objectifs d'ULB-Coopération. Mais comment dépasser la simple réception passive d'un message de sensibilisation ? L'idée du jeu était idéale ! Plutôt fun, il devrait permettre aux nouveaux étudiants de se familiariser avec leur nouvel environnement de façon conviviale. Reste à présent à faire en sorte que les étudiants se l'approprient.

| Alain Dauchot |

Des infos sur l'appli ?

www.ulb-cooperation.org

40 SPIN-OFFS ACTIVES

L'ULB compte actuellement 40 spin-offs actives (sur 51 créées). En moyenne, une à trois nouvelles spin-offs sont fondées chaque année. Les spin-offs actives se répartissent dans plusieurs secteurs d'activités, couvrant aussi bien les sciences sociales que les sciences de la vie et sciences exactes. Les secteurs des biotechnologies et de l'engineering/ICT sont majoritaires avec respectivement 13 et 19 spin-offs actuellement actives.

SOURCE :
TECHNOLOGY TRANSFERT OFFICE

LUTTE CONTRE LE CANCER : DEUX NOUVELLES SPIN-OFFS

SPIN-OFF
VALORISATION
BIOPARK
CANCER
RECHERCHE

21

ESPRIT LIBRE | SEPT > OCT 2018 | N°53

ULB

Deux spin-offs liées à la lutte contre le cancer viennent de voir le jour à l'ULB : **ChromaCure** et **EPICS Therapeutics**. Elles sont directement issues du travail de deux chercheurs de la Faculté de Médecine et de l'ULB-Cancer Research Center : Cédric Blanpain et François Fuks.

Traduire les résultats de recherche en applications concrètes pour la société, c'est probablement l'un des espoirs de nombreux chercheurs. La création de spin-off est alors l'une des étapes incontournables pour valoriser économiquement les résultats les plus prometteurs. À l'ULB, 40 spin-offs sont actuellement actives (voir ci-dessus), avec deux dernières-nées : ChromaCure et EPICS Therapeutics. Hébergées au Biopark de Charleroi, les deux jeunes entreprises visent à développer des médicaments pour traiter le cancer, mais en empruntant chacune des voies différentes. Présentation.

CHROMACURE

ChromaCure est issue des recherches du Laboratoire des Cellules souches et cancer, dirigé par Cédric Blanpain. Auteur d'une centaine de publications dans des journaux scientifiques prestigieux comme *Nature*, *Cell* ou *Science* et titulaire de deux bourses de l'European Research Council (ERC), Cédric Blanpain mène des recherches sur les mécanismes à l'origine du cancer. Ces recherches ont révélé, au fil des ans, plusieurs cibles potentielles pour le développement de nouveaux traitements contre le cancer. ChromaCure compte exploiter ces cibles, en se concentrant principalement sur les régulateurs de l'initiation et de la progression des tumeurs.

ChromaCure va ainsi développer un programme destiné à identifier des candidats-médicaments capables d'inhiber ces cibles et à lancer des premiers tests cliniques. Dirigée par Jalal Vakili, la spin-off a réuni 17 millions d'euros provenant de divers investisseurs comme New Science Venture, Newton BioCapital, le fond d'investissement wallon SRIW, Theodorus ou encore Sambrinvest, ainsi que plusieurs investisseurs privés.

EPICS THERAPEUTICS

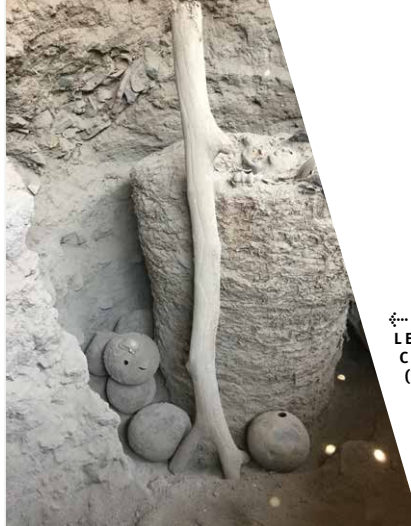
EPICS Therapeutics se base sur les recherches de François Fuks, directeur du Laboratoire d'Épigénétique du cancer et directeur de l'ULB-Cancer Research Center. Il est l'auteur de nombreuses publications sur le rôle de l'épigénétique dans le cancer, notamment dans les meilleures revues scientifiques telles que *Nature* ou *Science*. L'épigénétique étudie les modifications chimiques de l'ADN, qui ont une influence sur la régulation de certains gènes. Récemment, des modifications de l'ARN – ces copies de l'ADN permettant de fabriquer les protéines – ont également été découvertes. François Fuks et son équipe sont à la pointe de ce nouveau domaine et ont notamment identifié les enzymes responsables de ces modifications.

EPICS Therapeutics va explorer le potentiel des modifications de l'ARN observées dans les cancers, afin de développer des médicaments innovants. La spin-off a levé des fonds de 7.2 millions d'euros pour initier les premières étapes du développement de molécules qui ciblent les enzymes modifiant l'ARN. L'entreprise est dirigée par Jean Combalbert, ancien CEO d'Ogeda et co-fondateur de la spin-off avec François Fuks, soutenu par un consortium d'investisseurs comportant notamment Newton BioCapital, le SRIW, Theodorus, Sambrinvest et plusieurs investisseurs privés.

| Natacha Jordens |

PÉROU
ARCHÉOLOGIE
PROJET YCHSMA
DÉCOUVERTE
MOMIE

Des archéologues de l'ULB ont mis au jour **une momie vieille de plus de 1000 ans**, intacte et particulièrement bien conservée, sur le site précolombien de Pachacamac, au Pérou.



LE « PAQUET FUNÉRAIRE »
CONTENANT LA MOMIE
(©ULB, P. EECKHOUT)

PETER EECKHOUT POSE AVEC
L'UNE DE SES DÉCOUVERTES
(©ULB, P. EECKHOUT)

PÉROU QUAND PACHACAMAC RÉVÈLE UNE MOMIE MILLÉNAIRE



Pachacamac est situé sur la côte Pacifique du Pérou, à quelques kilomètres de Lima, la capitale. Gigantesque, le site archéologique précolombien de 572 hectares continue d'être fouillé aujourd'hui et de révéler ses trésors. Dernier en date : une momie millénaire, mise au jour par les chercheurs du projet de recherche Ychsma - du nom de la population native de cette région. « Nous terminions notre campagne annuelle de fouilles sur le site quand nous l'avons découverte », explique Peter Eeckhout, directeur du projet Ychsma et chercheur au Centre de recherches en archéologie et patrimoine (CReA-Patrimoine) de l'ULB. « Nous fouillions trois bâtiments de la deuxième enceinte, où se trouvent les édifices monumentaux, dont un sanctuaire dédié aux ancêtres locaux. C'est là que nous l'avons trouvée ». Les découvertes de cette nature sont rares : la plupart des chambres funéraires ont été pillées lors de la conquête espagnole, dès le XVI^e siècle.

CERCUEIL INTACT

À quoi ressemble cette momie ? Personne ne le sait pour l'instant : le défunt est toujours emballé dans l'énorme paquet funéraire de végétaux et de tissus amalgamés qui lui tient lieu de sarcophage (voir photographie). « L'état de conservation est exceptionnel », explique le chercheur, « Des échantillons ont été prélevés pour datation au Carbone 14, mais le contexte de la découverte et le type de sépulture suggèrent que l'enterrement a eu lieu entre l'an 1000 et 1200 de notre ère. C'est à peu près tout ce que nous savons pour l'instant ». La technologie vient heureusement au secours des archéologues : en collaboration avec le Musée du Quai Branly de Paris, la momie sera prochainement examinée au moyen des techniques les plus modernes de l'imagerie médicale. Scanner à rayons X, tomographies axiales, reconstitutions tridimensionnelles... Le défunt devrait ainsi livrer ses secrets,

sans que les chercheurs n'aient à ouvrir son cercueil. « Nous espérons mettre en évidence la position de l'individu, les éventuelles pathologies dont il a pu souffrir mais aussi les offrandes que le paquet contient », précise Peter Eeckhout.

UN SITE TRANSFORMÉ PAR LES INCAS

Outre le sanctuaire où a été retrouvée la momie, les deux autres bâtiments fouillés sont également liés au culte. Les chercheurs y ont mis au jour de nombreuses offrandes, comme des coquillages précieux, importés d'Equateur et associés à la fertilité, la fécondité et l'abondance. Ils ont également découvert quantité de vases, masques, chiens et d'autres animaux sacrifiés. « Toutes ces découvertes soulignent le caractère religieux du site de Pachacamac et le rôle-clé des divinités et de leur culte dans les sociétés précolombiennes », explique Peter Eeckhout. Derrière l'excitation de la découverte de cette momie exceptionnelle, le chercheur pense déjà à sa prochaine campagne de fouilles, au printemps prochain : « Nous serons dans un autre secteur du site et dans un bâtiment totalement inexploré jusqu'ici : plus vaste que tous ceux que nous avons investigués depuis plusieurs années, et avec un modèle architectural également très particulier. Pas de doute que les recherches nous réservent encore pas mal de surprises ! »

! **Natacha Jordens** !

À découvrir en vidéo sur ULB-Tv :

<http://www.tinyurl.com/Momie-Pachacamac>



DÉCRYPTER LES EMBALLAGES ALIMENTAIRES

Les tableaux d'informations nutritionnelles présents sur la plupart des emballages alimentaires sont l'un des rares outils prévus par la loi pour aider le « consommateur lambda » à faire des choix alimentaires éclairés. Pourtant, il n'est pas du tout évident de les comprendre. Ce constat est aujourd'hui confirmé par une étude, publiée dans la revue scientifique *Appetite*, et réalisée par **Maartje Mulders (Centre de recherche en psychologie sociale et interculturelle, CRePSI), Olivier Comeille (UCL) et Olivier Klein (CRePSI, ULB)**. Les chercheurs ont interrogé 100 personnes, dont la majorité avait au moins un diplôme de premier cycle universitaire. Ils leur ont soumis 15 exercices demandant d'appliquer les informations présentes sur le tableau (par exemple, calculer le nombre de calories dans deux portions de l'aliment considéré). Résultat : en moyenne, les sujets ont répondu correctement à seulement 2/3 des exercices de ce type, alors que le contexte expérimental est bien plus optimal que lorsque le consommateur fait ses choix alimentaires dans un commerce. Par ailleurs, la performance décroît abruptement dès que les exercices deviennent un peu plus difficiles. Les chercheurs ont également observé que les personnes présentant des compétences faibles en arithmétique s'en sortent moins bien. Ces résultats suggèrent que les informations nutritionnelles ne sont pas présentées d'une façon qui permette à la plupart des consommateurs de prendre des décisions éclairées et que d'autres modes de présentation devraient être envisagés.



À LA RENCONTRE DES GÉANTS VERTS DU SOLBOSCH

Une idée pour la rentrée ? Profitez du soleil de l'été indien (s'il pointe son nez !) pour vous promener sur le campus du Solbosch et découvrir son patrimoine vert composé de nombreuses espèces d'arbres. Depuis mai 2012, l'ULB propose un parcours découverte des arbres du campus. Quarante-cinq individus particulièrement intéressants ont ainsi été répertoriés, étiquetés et présentés sur un plan didactique proposé aux usagers du campus. Le parcours incite les visiteurs à admirer et protéger ce patrimoine vert remarquable.



Pour vous procurer un plan papier, envoyez un mail à

environnement@ulb.ac.be

En savoir plus sur le parcours des arbres ?

www.ulb.ac.be/parcoursarbres/index.html

En savoir plus sur la gestion des espaces verts à l'ULB ?

www.ulb.ac.be/environnement/Campus-EspacesVerts.html#arbres

UE : RÉFORMES DES SOINS DE SANTÉ



Se montrer responsable face au déficit budgétaire et aux obligations imposées par l'UE ou répondre aux besoins de la population, c'est l'un des dilemmes qu'analyse la science politique ces dernières années. Une étude parue dans *European Policy Analysis* applique ce raisonnement aux réformes des soins de santé, qui ont eu lieu dans différents pays de l'Union européenne depuis 2010. **Amandine Crespy (Centre d'étude de la vie politique, Faculté de Philosophie et Sciences sociales)** a contribué à cette recherche qui s'inscrit dans le projet européen ENLIGHTEN (Horizon 2020), visant à analyser les réponses à la crise financière de l'UE dans différents domaines des politiques publiques (services publics, emploi, finance, etc.). Cette étude comparée se base sur les cas de la France, de la Hongrie, de l'Irlande et du Royaume-Uni, des pays dont les situations financières et institutionnelles sont très différentes au sein de l'UE. L'étude met en doute l'hypothèse, proposée par d'autres politologues, selon laquelle les États auraient tendance à faire primer de manière systématique la responsabilité financière sur la réponse aux demandes des électeurs.

CAMPUS ERASME : PREMIÈRE PIERRE POUR LE BÂTIMENT W...



Dès la rentrée 2019-2020, les étudiants et étudiantes des facultés de Médecine, des Sciences de la motricité et de l'École de Santé publique occuperont **des locaux flambants neufs**. Ce nouveau bâtiment situé sur le campus Erasme répond à une nécessité du Pôle Santé de l'ULB, qui ne dispose actuellement pas d'auditoires en suffisance. Ces espaces seront dotés d'une couverture wifi renforcée, d'installations multimédias numériques extrêmement performantes et permettront aux enseignants et enseignantes d'y développer des méthodes pédagogiques interactives, favorables à une meilleure qualité des apprentissages.

... ET DES FEMMES ENGAGÉES À L'HONNEUR



LISE THIRY

L'Université a profité de l'année des Diversités pour poser les jalons de cette politique et poursuivre le développement de sa politique de genre. Ainsi, plusieurs auditoires du Pôle Santé situé sur le campus Erasme de l'ULB porteront désormais les noms de femmes qui ont marqué leur temps. Les auditoires du futur bâtiment W, qui sera prêt pour la rentrée 2019-2020, porteront les noms de **quatre femmes** qui ont joué un rôle marquant dans leur discipline : Lise Thiry (Médecine), Madeleine De Genst (Sciences de la Motricité), Louise Popelin (Pharmacie) et Elisabeth Wollast (École de Santé publique). Le grand auditoire situé dans le bâtiment J sera nommé « Amphithéâtre Isala Van Diest », rendant ainsi hommage à la première femme médecin belge, co-fondatrice de la Ligue belge du droit des femmes.

« CASCADE » EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DE GENRE



L'Université libre de Bruxelles a joué un rôle pionnier dans l'ascension des femmes universitaires dans le pays : elle fut la première université à ouvrir ses portes à des étudiantes, à promouvoir une femme professeure et présidente de faculté ou encore à installer une femme au poste de recteur dans la partie francophone du pays. Fidèle à ses valeurs et engagements, l'ULB a réaffirmé plus que jamais sa volonté de déployer **une politique institutionnelle en faveur de l'égalité de genre**. Avec sa mesure « Cascade » pour la gestion des carrières académiques, elle est pionnière en Fédération Wallonie-Bruxelles. Le principe de cette mesure est d'accorder un pourcentage de promotions aux femmes correspondant à la proportion du niveau inférieur. Par exemple, s'il y a 33% de femmes chargées de cours, il y aura au minimum 33% de femmes promues au rang de professeur.



APPRENDRE EN DORMANT ? PAS SÛR...

L'hypnopédie, ou la capacité d'apprendre pendant le sommeil, a été popularisée dans les années 60, avant d'être progressivement abandonnée faute de preuves scientifiques fiables d'une capacité d'apprentissage en sommeil. Les chercheurs du **Neuropsychology and Functional Neuroimaging Research Group (CRCN, Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation, & ULB Neurosciences Institute, UNI)** démontrent aujourd'hui que cet apprentissage est effectivement limité. Publiée dans la revue *Scientific Reports*, leur étude montre que, si notre cerveau est capable de continuer à percevoir des sons au cours du sommeil, la capacité de les grouper en fonction de leur organisation dans une séquence n'est présente qu'à l'éveil, et disparaît totalement au cours du sommeil. Sous la direction de **Philippe Peigneux**, la chercheuse **Juliane Farthouat** a utilisé la magnétoencéphalographie (MEG) pour enregistrer l'activité cérébrale pendant le sommeil à ondes lentes (partie du sommeil pendant lequel l'activité du cerveau est fortement synchronisée) et au cours de l'éveil suivant. Les résultats de cette étude suggèrent des limitations intrinsèques à nos capacités d'apprentissage de novo au cours du sommeil à ondes lentes, qui pourraient limiter les capacités d'apprentissage du cerveau endormi à de simples associations élémentaires.

« MULTIGRAM » ET LA « SEMAINE D'INNOVATION PÉDAGOGIQUE », PRIX SOCRATE

Ces deux projets ont été lauréats ex-aequo des Prix Socrate, qui récompensent des membres du corps enseignant de l'ULB et/ou des responsables académiques d'initiatives collectives. « Multigram », de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication est un projet de création d'une grammaire multilingue, conçue pour servir d'outil supplémentaire dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage des langues (tant à l'écrit qu'à l'oral). La Semaine d'innovation pédagogique (SIP.18), de la Faculté d'Architecture, est une semaine d'activités pédagogiques transversales pour les étudiants et les enseignants de bachelier et de Master. L'objectif est d'expérimenter de nouvelles pédagogies de l'architecture axées sur la conception, gestion et réalisation de projets in-situ avec des acteurs de terrain.

ARCHÉOLOGIE : LE BOIS DU GRAND BON DIEU

Quel a été le rôle de Thuin lors de la Guerre des Gaules ? Des recherches archéologiques menées sur le site du « Bois du Grand Bon Dieu » cherchent notamment à répondre à cette question. Une équipe d'archéologues menée par **Nicolas Paridaens** du **Centre de recherches en archéologie et patrimoine (CREA-Patrimoine)** a entamé des fouilles en juin dernier sur ce site archéologique majeur à l'échelle de la Wallonie. Réparties sur trois ans (2018-2020), les actions seront consacrées à la compréhension globale du site archéologique mais aussi à sa protection et sa mise en valeur. Sur base d'une fouille programmée, l'ULB avec la collaboration de l'Agence wallonne du patrimoine (AwaP), a l'ambition d'apporter des données scientifiques objectives, susceptibles d'alimenter le débat sur le possible rôle de Thuin dans la Guerre des Gaules. Le site est en effet considéré comme le camp (l'oppidum) des Atuatuques, un peuple gaulois mentionné par César. Différents « dépôts » de monnaies en or découverts illégalement et un premier sondage archéologique réalisé par l'ULB en 1981 prouvent en effet que le site est fréquenté durant le second âge du Fer (5^e – 1^e s. av. J.-C.). Les nouvelles fouilles permettront donc d'infirmer ou de confirmer cette hypothèse. Le « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin est également connu pour ses occupations néolithique et gallo-romaine.



ENGAGEMENT ÉTUDIANT : 8 PROJETS RETENUS POUR LES BOURSES HESSEL

8 projets ont été retenus par le jury pour être lauréats d'une bourse Hessel, qui vise à favoriser l'engagement étudiant à l'ULB. Créée en 2014, la Bourse Stéphane Hessel aide à subsidier des projets citoyens et solidaires initiés par des étudiants de l'ULB. Ces projets originaux, à buts sociaux, citoyens et non-lucratifs sont donc portés par des étudiants engagés qui ont défendu leurs idées devant un jury. Parmi les 19 projets participants, huit ont été retenus par le jury et seront financés pour un montant total de près de 25 000 euros.

Infos :

www.ulb.ac.be/dscu/affairesetudiantes/bourse.html



LITTÉRATURE

ALUMNI

BANDE DESSINÉE

CINÉMA DOCUMENTAIRE

ÉCRITURE

THOMAS LAVACHERY

De Bjorn à Tor en passant par l'Île de Pâques : les vies de Thomas Lavachery

« Bjorn le Morphir, c'est lui ! » pourrait-on écrire, en paraphrasant (à la place de l'auteur) Flaubert. Le romancier Thomas Lavachery - un Ancien de l'ULB -, a reçu en 2018 le Grand Prix triennal de Littérature de jeunesse pour l'ensemble de son œuvre. **Boulimique de créativité, il multiplie les aventures éditoriales... et s'amuse en travaillant !** Rencontre chez lui, derrière le bois de la Cambre, à deux enjambées (de géant) du Solbosch...

Il vous accueille dans son petit bureau, du haut de ses presque 2 mètres, en vous donnant l'impression qu'il risque à tout moment de renverser l'une ou l'autre statuette posée ça ou là, dans le désordre ambiant... Mais malgré l'impression première, la pièce est plutôt bien organisée et l'homme du genre posé. À sa table de travail, un plan et de la documentation pour son projet en cours. On sent que l'artiste y a ses petites habitudes pour créer, écrire, dessiner, réfléchir. Au mur, des tapisseries, dessins et quelques figurines, des masques mélanésiens...

CASE DÉPART

Tout commence par la BD. Lecteur fêru des albums de l'Époque dorée de la BD belge, Thomas Lavachery prend bien vite la plume et plonge dans l'encre de Chine à son tour. Il rencontre Peyo, Morris, Tibet... Il leur montre ses dessins, leur demande conseil. Albert Blesteau et Daniel Kox (auteurs chez Spirou), qui habitaient à deux pas de chez lui, lui assurent un compagnonnage et



l'aident à devenir professionnel. Il publie alors ses premières planches dans le journal « Tintin ». Plus tard, il aura l'honneur d'adapter la série « Télégat » de Roland Topor. Il a alors 18 ans. C'est l'époque où Thomas Lavachery fréquente Alligator Films, où il sera ensuite conseiller littéraire.

L'ÎLE DE PÂQUES À L'HORIZON

« Le plaisir de lire des romans est venu relativement tard, vers mes 16-17 ans, et ça a tout balayé ! » explique-t-il. Exit alors la BD, Thomas Lavachery s'escrime avec les mots, qu'il dompte tant bien que mal en se cherchant encore, sans trop savoir où tout cela le mènera. « Je ne me sentais pas encore capable d'écrire et d'être à la hauteur... C'est alors que mon oncle, Jean-Claude Falmagne, un scientifique psychologue mathématicien de renommée internationale, m'a suggéré de faire l'Unif ! J'ai tout de suite pensé à l'Histoire de l'Art » précise-t-il. Et ce n'est sans doute pas un hasard : son grand-père, figure mythique dont la photo orne un des murs du bureau, a été conservateur en chef du Musée du Cinquantenaire, a participé à l'expédition scientifique à l'Île de Pâques dans les années 30. C'est lui qui ramena à la Belgique « son » Moai (exposé encore récemment au Cinquantenaire), ou encore la fameuse statuette Chimú qui inspira Hergé pour « L'Oreille cassée » !

Le virus de l'aventure était donc dans les gènes. L'amour pour les civilisations anciennes aussi et surtout pour les arts non européens. L'Île de Pâques, il s'y rendra, beaucoup plus tard, histoire de rendre hommage à cet aïeul pas comme les autres, retraçant le parcours scientifique et l'aventure humaine de l'expédition franco-belge de 1934. « Je l'ai peu côtoyé, car il est mort quand j'avais six ans, mais il n'est jamais

(À GAUCHE) ARRIVÉE DU PÈRE DE BJORN LE MORPHIR...
(À DROITE) UNE ILLUSTRATION QUI FIGURERA DANS LE
NOUVEAU ROMAN DE L'AUTEUR : « RUMEUR ».
DESSIN DE L'AUTEUR © THOMAS LAVACHERY



loin de moi... Je lui ai consacré mon mémoire de licence, j'ai écrit un livre et tourné un film sur son parcours de vie » souligne l'auteur, entre pudeur, émotion et sentiment de fierté.

À L'ULB

De son passage à l'Université, il conserve un souvenir passionné teinté d'affection : « J'ai beaucoup aimé les cours ; j'y ai cotoyé des orateurs hors-pair : Raoul Tefnin pour l'Histoire égyptienne, Paul Philippot pour le Moyen Âge, et bien sûr Luc de Heusch en Anthropologie, qui donnait son cours sans lire une seule note, avec brio. Mais celui dont j'ai gardé le plus grand souvenir et avec lequel j'ai noué des sentiments d'amitié, c'est Michel Graulich, qui donnait les cours sur les Arts précolombiens ».

PRATIQUES DE L'ÉCRITURE

Il y retournera, à l'Université. Pour y enseigner des cours d'écriture de fiction, cours qu'il donne encore actuellement, à l'Université de Lille 3. « Il s'agit d'un séminaire d'initiation à l'écriture créative à destination de personnes qui se destinent aux métiers du livre : libraires, éditeurs, etc. C'est un cours que j'ai eu le grand plaisir de mettre sur pied de A à Z. J'aime beaucoup aussi l'échange avec le public en général ». Échange qu'il pratique régulièrement à l'occasion de rencontres ou de lectures, comme dernièrement à la Bibliothèque Maurice Carême d'Anderlecht.

VIES PARALLÈLES

L'écriture viendra après l'Université, mais pas tout de suite. Il devient d'abord « script doctor », lecteur de scénarios, coréalise ensuite un premier film anthropologique sur une ethnie chinoise, les

Mosos, aux mœurs sexuelles très libres, puis un second sur son grand-père avant de donner vie à ce fameux Bjorn le Morphir et de lui dessiner un avenir à travers les mots.

BJORN ET LES AUTRES

« Je raconte souvent cette anecdote, mais elle est vraie : c'est mon fils, Jean (il avait alors neuf ans) qui me réclamait une histoire de trolls et de dragons – la « Fantasy » n'était pas ma tasse de thé comme lecteur, faut-il le préciser, même si j'avais lu quelques sagas bien sûr – mais cette première 'commande' de mon fils m'a permis d'imaginer un personnage original et de coucher sur papier un héros déjà testé, sculpté, 'poli' lors des nombreuses versions racontées à mon fils ». Le reste a suivi : 15 ans d'aventures pour Bjorn et autant d'autres aventures pour Thomas Lavachery, qui a ce besoin viscéral de prendre d'autres chemins de la création, en parallèle : adaptations BD, romans pour adultes ou ados... Ses romans le font aujourd'hui voyager. Bjorn est traduit en chinois et il lui arrive d'aller au bout du monde pour rencontrer ses lecteurs. Puis de retrouver son petit bureau, pour nous faire voyager à notre tour. Deux livres vont sortir très bientôt : une aventure de Tor (dont c'est le 4^e épisode) et un roman intitulé « Rumeur » qui traite de la calomnie et est destiné aux grands ados. « Je prépare actuellement un roman qui se passera au Moyen Âge... » ajoute-t-il. Il est déjà l'heure de quitter Thomas Lavachery et son petit bureau. La porte à peine fermée, on imagine ses personnages y prendre vie et l'obliger à se remettre à sa table.

| Alain Dauchot |

MIGRATIONS
LIVRE
EXPOSITION
SÉMANTIQUE
MUTATIONS SOCIALES
REPRÉSENTATIONS

Les mots, on les cherche parfois...
On les veut justes, doux ou
cruels... On évoque leur poids...
Professeure d'analyse du discours,
Laura Calabrese étudie ces
mots si familiers et pourtant si
complexes. Avec sa collègue Marie
Veniard, elle co-signe **un livre
et une exposition sur certains
de ces mots, ceux qui disent les
migrations.**

La guerre de 1914 a mis sur les routes plus d'un million de Belges ; celle de 1940 fera près de deux millions d'exilés, de réfugiés, de migrants... En 2018, ces mêmes mots s'affichent chaque jour à la Une des médias. Mais ils sont chargés, dans nos esprits, de sens, d'affects et de débats – exilé, migrant ou réfugié, que faut-il dire ? Y a-t-il crise des migrants ? -, bien éloignés des souvenirs de '14 ou '40.

« Le mot est un objet mental complexe : il a bien sûr sa définition dans le dictionnaire, mais le sens que nous lui donnons dans nos conversations et nos discours évolue très rapidement ; parfois, il fait débat, illustrant des mutations sociales en cours. Dès 2015, par exemple, les mots liés aux migrations ont commencé à circuler massivement, entraînant une polarisation entre ceux qui contestaient l'usage de certains mots et ceux qui y étaient favorables » souligne Laura Calabrese, professeure d'analyse du discours, chercheuse au centre Recherche en information et communication (ReSIC) de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication, « Qui redéfinit les mots ? À quel moment ? Pourquoi et comment ? Ce sont des questions intéressantes sur le plan linguistique mais aussi social ».

MIGRATIONS

Penser les mots

MOTS DES MIGRATIONS

Avec sa collègue Marie Veniard – Université Paris-Descartes –, Laura Calabrese a décidé d'apporter des réponses, à partir de mots qu'elle étudiait déjà, les mots des migrations. Les deux professeures ont réuni une quinzaine de chercheurs – linguistes, historiens, sociologues – pour décrypter des mots tels que sans-papier, réfugié, migrant, allochtone, exilé, intégration, étranger, Français de souche, race, diversité, communauté... Chacun a « suivi » un mot dans la presse, sur les réseaux sociaux ou dans le discours politique, exposant les débats autour de ce mot, observant les glissements sémantiques, les renominations ou reformulations, pointant la néologie ou la disparition du mot à un moment donné du discours social. L'ensemble de ces analyses est réuni dans un ouvrage qui sort en septembre : « Penser les mots, dire la migration ».

« Ce livre retrace le parcours des mots, ses changements sémantiques, les luttes pour imposer un sens et définir une certaine réalité sociale. Dans l'histoire des mots, il y a en effet l'histoire des sociétés qui les emploient : les mots sont comme des valises qui voyagent, ils se chargent d'histoire, ils perdent des éléments, ils évoluent ; parfois, ils sont oubliés ou deviennent imprononçables. Pensons à l'expression « Français de souche » aujourd'hui taboue parce que l'extrême-droite se l'est approprié, mais nous laissant orphelin parce que nous n'avons pas beaucoup d'autre mot pour désigner les natifs » constatent les deux chercheuses.

PENSER LES MOTS, DIRE LA MIGRATION



LAURA CALABRESE

COMMUNAUTÉ, DIVERSITÉ

Et de conclure avec un exemple belge : le mot communauté. « Nous l'utilisons pour parler de la communauté juive ou communauté musulmane et avons alors à l'esprit un ensemble de personnes, un groupe. En revanche, lorsque nous parlons de communauté flamande ou française, nous voyons une institution, un logo, un bâtiment... Pourtant, c'est le même mot » sourit Laura Calabrese. « De même, le mot diversité évoque chez nous des groupes issus de l'immigration non-européenne ; pourquoi n'utilise-t-on pas ce mot lorsqu'on parle des communautés flamande et francophone ou des populations allochtones ? Connaître le fonctionnement des mots et leur histoire aide à prendre des distances par rapport à la représentation que nous avons du réel, à décrypter les discours qui circulent dans notre société et à être des citoyens plus critiques ».

| Nathalie Gobbe |

*« le mot
diversité évoque
chez nous des
groupes issus de
l'immigration
non-européenne ;
pourquoi n'utilise-
t-on pas le mot
diversité lorsqu'on
parle des
communautés
flamande et
francophone ou
des populations
allochtones ? »*

Penser les mots, dire la migration

Laura Calabrese et
Marie Veniard (éds)

LES MOTS S'AFFICHENT

Si ce livre « Penser les mots, dire les migrations » est destiné à un public averti tout comme aux non-spécialistes, Laura Calabrese et Marie Veniard voulaient faire un pas de plus vers ce grand public et en particulier vers les jeunes. Accompagnées de trois doctorants et post-doc', elles ont donc créé **une exposition** autour des mots des migrations. Conçue avec le soutien du crédit d'impulsion Communication Recherche de l'ULB, cette exposition raconte le fonctionnement des mots à travers l'histoire de certains d'entre eux : migrant, réfugié, etc. Elle nous montre très concrètement en quoi consiste la métaphore du « poids des mots », et nous invite à être plus vigilant sur l'usage de ces mots de tous les jours. L'exposition est visible dès la rentrée académique, sur le campus du Solbosch de l'ULB – avenue Héger. Tout comme les mots voyagent, l'exposition (créée pour l'intérieur ou l'extérieur) est appelée à voyager dans Bruxelles et ailleurs.

ULB

MOTS-CLÉ
DÉSINFORMATION
INFOBÉSITÉ
FAKE NEWS
ÉDUCATION
CITOYENNETÉ

En octobre prochain, un colloque international organisé par l'ULB avec la collaboration de nombreux partenaires, abordera **la question cruciale et urgente de l'éducation aux médias.**

À l'heure de l'accélération des développements numériques et de ses boîtes noires aux algorithmes malicieux, des stratégies industrielles (exposition de la vie privée, individualisation des pratiques et connexion permanente à l'instantanéité, marchés multiversants), de l'infobésité qui draine les redites et qui donc hyperbolise la mise en signe du réel, des *fake news* qui entraînent des post-vérités, des théories du complot, de la crise de confiance envers les médias d'information ou encore des formes contemporaines de propagandes... À l'heure de ces accumulations de problématiques qui concernent toutes les générations, une question s'impose : quelle éducation aux médias pour aujourd'hui et surtout pour demain ? Si le mot éducation rebute certains par son côté injonctif, parlons d'initiation, de décryptage, d'appropriation pour devenir ou rester un cyber citoyen éveillé et critique.

Dans ce nouvel écosystème lui-même en mutation permanente, comment baliser et revivifier le spectre des compétences et des savoirs de l'éducation aux médias, corpus interdisciplinaire par excellence ?

ABSENTE DES CURSUS

Si l'éducation aux médias semble devenue depuis peu une évidence citoyenne dans le discours des autorités, sur le terrain, au-delà de cette reconnaissance formelle, elle n'est inscrite valablement ni dans la scolarité ni dans une formation à moyen ou long terme. D'où l'intitulé de ce colloque international : états d'urgence.

COLLOQUE INTERNATIONAL

Éducation aux médias : états d'urgence !

PUBLICS VISÉS

Cet événement s'adresse à un large public : aux professionnels du monde associatif et de l'éducation permanente, aux enseignants, aux chercheurs, aux décideurs politiques, aux académiques et étudiants, et plus généralement à ceux et celles qui se préoccupent de la façon dont les citoyens, les entreprises et les institutions gèrent la circulation et l'accès à l'information, au savoir et aux moyens de communication.

DOUBLE PERSPECTIVE

Le programme du colloque est organisé pour s'inscrire dans une double perspective qui croise les regards. Un premier regard propose de mettre en exergue la situation d'urgence dans laquelle nous nous trouvons par un état des lieux. Mais ce colloque se veut aussi plus critique, prospectif et innovant. Les enjeux seront d'inscrire l'éducation aux médias dans une perspective nouvelle, d'insuffler des réflexions et des pratiques susceptibles de redynamiser une démarche dont tout le monde s'accorde à reconnaître l'importance fondamentale, mais qui ne donne pas lieu à des initiatives d'une ampleur proportionnée aux enjeux et à l'urgence.

| **Pascal Vrebos** |

Professeur ULB (Éducatons aux médias)
Président du comité scientifique



2 JOURNÉES DE RÉFLEXION

Ce colloque international de deux journées (29 et 30 octobre aux Palais des Académies de Bruxelles - français / anglais avec traduction) organisé par l'ULB est l'occasion de réaliser un état des lieux de l'éducation aux médias en Belgique francophone en s'appuyant sur les expériences internationales : il s'agit d'envisager les mesures et actions qui s'imposent pour faire face à une dégradation rapide et préoccupante des conditions d'information et de communication.

Parmi les participants, on notera, entre autres, **Jacques Gonnet** (L'éducation aux médias : une éducation politique), un des fondateurs les plus engagés et les plus passionnés de l'éducation aux médias, **David Buckingham** (Social Media, Fake News and Digital Capitalism : Why We Need a Critical Approach), **John Potter** (Digital, Media and Cultures : Theorizing third spaces literacies, **Renée Hobbs** (What are the media literacy competencies needed now and for the future ?), **Olivier Klein** (Mécanismes psychologiques mis en œuvre face à la désinformation et pistes d'intervention), **Evelyne Bevort** (De la déclaration de Grünvald à la déclaration de Paris : une approche internationale de l'éducation aux médias et à l'information.), **Sylvie Delouvée** (La transmission des rumeurs), etc.

Les deux après-midis seront consacrées à des ateliers interactifs dont notamment : « Mais où est donc passée l'EAM en Fédération Wallonie-Bruxelles ? » ; « EAM en Prime Time ? » « Rumeur : ce colloque est un complot ! » « Nouvelles approches : la création numérique au service de l'éducation aux médias ? »

De par son organisation (alternance de plénières et d'ateliers, mise en débat et en perspective) ce colloque vise à proposer un point focal et les balises pour une éducation aux médias à la fois cohérente et proactive. L'entrée, les lunches et pauses-café sont gratuits.

educationmedias@ulb.ac.be

www.ulb.be/educationmedias - Tél 02650.67.82

Les 28 et 29 septembre prochains se tiendra un festival d'un nouveau genre. Celui-ci récompensera les travaux journalistiques réalisés par les étudiants de l'ULB durant leur master à l'École de journalisme de Bruxelles. **Une première édition d'un événement qui est appelé à grandir, propulsé par deux jeunes journalistes désireux de mettre en avant ce « travail de l'ombre »,** souvent cantonné à une projection dans un cadre privé, celui du jury de mémoire. Nous avons rencontré Nicolas Franchomme et Alexis Hotton, les deux anciens étudiants de l'ULB qui ont mis sur pied ce festival.

JOURNALISME *EN DEVENIR,*

Un **festival** pour valoriser
le travail étudiant



Esprit libre : Pourquoi un tel festival ?

Nicolas Franchomme & Alexis Hotton : Il y a beaucoup d'étudiants en centre de formation qui sont amenés à réaliser un sujet sur un ou deux ans (en plus de nombreux sujets durant leurs études). Ce travail-là est souvent de très grande qualité éditoriale, premièrement parce que les étudiants se donnent et deuxièmement car il est réalisé hors d'une structure médiatique, ce qui signifie qu'il y a plus de liberté dans le choix du sujet et son traitement. Il y a donc un réel intérêt pour le public à découvrir ces travaux. Ce festival a aussi pour vocation de devenir un accélérateur professionnel pour les étudiants. Le journalisme est un secteur très compétitif et il est très difficile de se faire une place. Nous avons donc un vrai désir de donner de la visibilité à ces travaux étudiants.

EL : Comment a été composé le jury et quels prix distribuera-t-il ?

NF & AH : Trois prix seront décernés pendant le festival : le prix de l'innovation, le prix de l'investigation et le prix de l'esprit critique. Les trois lauréats recevront une bourse de 500 euros ainsi que la possibilité de diffuser leur sujet sur une chaîne de l'un des médias partenaires (RTBF et BX1).

Concernant le jury, nous avons été très chanceux puisque nous avons réuni exactement les personnes que nous désirions accueillir. Martine Simonis (secrétaire générale de l'AJP) en sera la présidente. Autour d'elle se trouveront de nombreuses personnalités issues d'écoles de journalisme et de supports médiatiques différents : Georges Huercano (RTL-TVI), Eddy Caekelberghs (RTBF), David Leloup (Médor), Jean-Jacques Deleeuw (BX1), Quentin Noirfalisse ou encore Viviane de Laveleye (24h01).

EL : Comment l'ULB vous a-t-elle aidé dans cette aventure ?

NF & AH : Nous avons très vite reçu l'appui de l'Union des anciens étudiants et, avec leur aide, nous avons

« Ce festival a aussi pour vocation de devenir un accélérateur professionnel pour les étudiants »

pu rallier de nombreux partenaires. Le département de Journalism de l'ULB, déjà, qui était demandeur de ce genre d'événement. Mais aussi des médias comme la RTBF ou BX1, le Centre d'action laïque, l'Association des journalistes professionnels (AJP) ou encore la Fédération Wallonie-Bruxelles via le cabinet Marcourt. Même le rectorat de l'ULB s'est montré très intéressé par l'événement.

EL : Quelle évolution espérez-vous pour ce festival ?

NF & AH : Cette année, pour la première édition, nous avons décidé de limiter notre sélection aux étudiants de l'ULB et à leurs reportages dans le cadre de leur mémoire d'application. Mais à terme, l'idée est d'inviter toutes les écoles de journalisme francophones de Belgique à y participer en envoyant les meilleurs travaux, tous supports confondus : articles papier, reportages télé ou radio, productions Web. Ces travaux seront mis en compétition, sans dissociation en fonction du genre, car cela reflète le journalisme d'aujourd'hui : un journalisme multimédia.

| Arnaud Spaens |



UNE RÉFLEXION SUR LA PRESSE D'AUJOURD'HUI

Cette belle initiative, qui émane de deux anciens étudiants de l'ULB, a pour vocation non seulement de valoriser le travail étudiant mais également de proposer une réflexion sur le journalisme actuel ainsi que les formations qui y mènent. Ainsi, des conférences seront également organisées dans le cadre du festival.

Le 28 septembre en soirée, le 29 septembre toute la journée à la Faculté d'Architecture.



www.facebook.com/FestivalJournalismeenDevenir

NOS SMART PHONES

POUR PRÉDIRE LES MOUVEMENTS DE FOULE

Une équipe de chercheurs de l'École polytechnique de Bruxelles développe un système capable de mesurer la densité d'une foule puis de prédire son évolution durant plusieurs dizaines de minutes. But : **sécuriser des événements urbains grand public.**



CINO PROJETS

INSTALLATION DE CAPTEURS LORS DES « PLAISIRS D'HIVER » EN DÉCEMBRE 2017

5 projets émanant des équipes de recherche de l'ULB ont été retenus lors de l'appel Team up 2017 d'INNOVIRIS, représentant un financement de 1,440 million d'euro pour l'Université :

- Le projet **MUFINS**, présenté ci-contre ;
- **ORACLE** (Qualsec, Faculté des Sciences) : développement d'un outil pour détecter les attaques du réseau téléphonique ;
- **DEFEATFRAUD** (Machine Learning Group, Faculté des Sciences) : augmenter les détections des fraudes lors des paiements en ligne ;
- **MOBIWAVE** (CoDE, École Polytechnique de Bruxelles) : prédire les conditions de mobilité en Région de Bruxelles-Capitale ;
- **BLUEPRINT** (Laboratoire LISA, École Polytechnique de Bruxelles) : lecture et traitement automatique de dessins industriels.

RECHERCHE
TÉLÉCOMMUNICATIONS SANS FIL
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
SÉCURITÉ
ÉVÈNEMENTS

Festivals, marchés de Noël, concerts... Les événements mobilisant les foules ne manquent pas ! La sécurité de ce type d'événements est devenue cruciale ces dernières années, en ce compris la gestion des mouvements de foule. « Au-delà d'un certain nombre de personnes au mètre carré, la probabilité qu'un incident se produise est proche de 100% », explique Philippe De Doncker. Chercheurs à l'OPERA-Wireless Communications Group de l'École polytechnique de Bruxelles, Philippe De Doncker et François Horlin ont développé un système permettant de déterminer la densité locale d'une foule lors des grands événements publics : « Nous nous basons sur le wifi, explique François Horlin. Beaucoup de personnes ont leur smartphone sur eux lorsqu'ils se déplacent : le téléphone envoie des signaux pour détecter les réseaux wifi disponibles à proximité. Ce sont ces signaux – anonymisés et cryptés – que nous utilisons pour déterminer le nombre de personnes présentes près d'un point précis, puis pour prédire comment la densité de personnes va évoluer ».

PRÉDIRE LES ENGORGEMENTS FUTURS

Grâce à l'appui de l'ASBL Brussels Major Events, le système a été testé lors de l'édition 2017 des Plaisirs d'Hiver à Bruxelles, avec succès. Forts de cette expérience, les chercheurs viennent de décrocher un financement « Team-Up » de l'Institut bruxellois pour la recherche scientifique (Innoviris). Dénommé MUFINS (pour Multi Fidelity Intelligent Network System for crowd monitoring), le projet associe l'opérateur de téléphonie Proximus. « Cette collaboration nous permettra d'obtenir les données 3G et 4G, qui correspondent à une zone géographique plus grande que l'événement lui-même, explique Philippe De Doncker. Cela nous permettra de prédire à plus long terme les comportements de la foule : si beaucoup de gens sortent des stations de métros et convergent vers la Grand-Place, par exemple, on pourra prédire un engorgement et la fermer avant que les gens n'arrivent jusque-là ».

DÉBOUCHÉS ET SOLlicitATIONS MULTIPLES

Afin de prédire les comportements futurs, l'équipe de recherche s'appuie sur l'intelligence artificielle : les chercheurs ont développé des algorithmes capables de traiter les milliers de données reçues et d'en tirer des tendances futures. Les premiers algorithmes sont actuellement testés, sur base de données récoltées cet été à Bruxelles-les-Bains ou au Brussels Summer Festival notamment. Le but est de faire un premier test de ce nouvel algorithme lors des prochains Plaisirs d'Hiver, afin de l'optimiser pour le lancement du Tour de France à Bruxelles en juillet 2019. « Nous recevons déjà beaucoup de demandes pour des événements partout en Belgique, explique François Horlin. Nous envisageons aussi, à plus long terme, des applications possibles pour la gestion de la mobilité : pouvoir prédire quel axe routier sera prochainement engorgé ou dégagé. Mais cela pourrait permettre de prédire le nombre de places libres en bibliothèque pour les étudiants en blocus, par exemple : les possibilités sont très nombreuses ! ».

| **Natacha Jordens** |

ULB

ULB-VUB

Au temps Jadis... de la scission

Il y a 50 ans, la VUB prenait son destin en main en se séparant de l'ULB. **Comment et dans quel contexte s'est produit ce changement dans le paysage universitaire bruxellois ?** Retour en arrière... et rappel de notre réalité d'aujourd'hui : ULB et VUB, deux universités sœurs avec de nombreux projets communs !



Aujourd'hui, les collaborations avec la VUB sont une évidence pour (presque) tout le monde : les deux universités ont non seulement un campus et des infrastructures en commun, mais aussi de nombreux projets et une structure faîtière, la Brussels University Alliance. Lors de la rentrée académique 2017, le recteur Yvon Englert le rappelait d'ailleurs : « Plusieurs avancées concrètes ont été récemment obtenues dans notre partenariat rapproché avec la VUB : labellisation de laboratoires communs, lancement d'une chaire commune financée par la FEB, nouvelles offres de masters ou mission conjointe menée en Chine. Enfin et surtout, les avancées décisives dans le grand projet des casernes et du Learning & Innovation Center (...) ». Mais de « partenariat rapproché », il n'en a pas toujours été le cas... Rappel des faits.

68 & UNE CERTAINE AGITATION

L'année 1968, synonyme pour beaucoup d'agitation étudiante, est émaillée de nombreuses manifestations. C'est l'époque de « l'affaire de Louvain » et de l'occupation de l'ULB. À l'issue de ces mouvements de contestation qui expriment des réalités différentes dans les deux villes universitaires, vont naître sur le campus du Solbosch plusieurs associations (étudiants, professeurs, anciens étudiants) qui expriment le souhait de plus d'autonomie dans l'organisation d'un enseignement universitaire libre-exaministe en néerlandais dans la capitale. Depuis l'entre-deux-guerres de timides efforts de dédoublement en néerlandais sont entrepris à l'ULB, à commencer par l'enseignement du droit ; les autres facultés suivront lentement l'évolution sur une trentaine d'années.

FORMER LES CADRES DE LA FLANDRE

L'expansion universitaire des années 60 est marquée par l'augmentation constante de la population étudiante : à Bruxelles, la prise de conscience est progressive mais continue. Cette évolution souligne le besoin de formation de professeurs néerlandophones destinés à l'enseignement secondaire. L'Université de Gand seule ne peut suffire et il ne peut être question de laisser au seul pôle catholique la responsabilité de former les cadres de la Flandre en devenir.

Dès lors, après une période de dédoublement linguistique dans l'organisation des enseignements au sein d'une ULB unitaire, on évolue vers une demande de plus d'autonomie à la fois en termes de budgets et d'infrastructures, ce qui doit permettre l'émergence d'un enseignement néerlandophone indépendant.

UNE ÉVOLUTION QUI FINIRA PAR DIVISER

Observée au départ avec un regard bienveillant, cette évolution divise pourtant. Il n'est pas question d'affrontements physiques ou de slogans rageurs mais bien d'une prise de conscience progressive de l'évolution institutionnelle et du cadre législatif. Il y aura bien des réticences et des tentatives pour maintenir sous une structure unitaire une université dédoublée, mais l'élection d'un nouveau recteur à l'automne 1968 en la personne d'André Jaumotte, polytechnicien aux idées libérales, va permettre la mise en place d'un conseil d'administration transitoire.

RÉPARTIS SELON LE RÔLE LINGUISTIQUE

Ce dernier décide la mise en chantier pour la rentrée 1969 d'un dédoublement structurel : la section néerlandaise recevant l'appellation « Vrije Universiteit Brussel ». Au terme de longs débats, ce seront donc bien deux institutions distinctes, chacune avec sa personnalité juridique, qui sont mises en place. Les étudiants francophones sont alors 8742, les néerlandophones 1472. Reste à partager le patrimoine et les subsides de fonctionnement : cela se fait selon une clef de répartition 70% ULB et 30% VUB. Les membres de la communauté universitaire sont répartis selon leur rôle linguistique. La question de l'attribution des surfaces sera simplifiée par l'achat de la Plaine des Manœuvres. Celle-ci est partagée en deux, la VUB retenant près de la moitié face au boulevard Général Jacques. Dans les années qui suivent chaque institution va développer ses aménagements de manière indépendante sur le campus de la Plaine. Reste encore à résoudre la question des hôpitaux académiques : celle-ci sera résolue dans un second temps avec la construction d'Erasmus à Anderlecht et de l'U.Z. à Jette. Enfin, le professeur de lettres Aloïs Gerlo, socialiste, est élu au mois de juillet premier recteur de la VUB... L'union des anciens étudiants et « l'Oudstudententbond » se séparent logiquement à l'automne 1969. Tout est en place pour l'année académique 1970. Depuis, les choses ont quelque peu (re-)changé...

Adrien Antoniol

DBIS ULB – Valorisation des ressources documentaires



Grèce : visions pour l'avenir de l'UE à la suite de la crise de la dette

...✚ Mardi 2 octobre de 18h à 20h. Salle Spaak, Institut d'études européennes, Avenue F.D. Roosevelt, 3 à 1050 Bruxelles.



Dans le cadre des séminaires sur l'état et l'avenir du l'UE, l'Institut d'études européennes, le Centre d'étude de la vie politique et la Faculté de Philosophie et Sciences sociales vous propose une conférence sur la Grèce à la suite de la crise de la dette avec, comme intervenant, le Docteur Dionyssis G. Dimitrakopoulos du Birkbeck College de l'Université de Londres.

www.iee-ulb.be/ **WW.**

OCTOBRE

« L'expo porno »

...✚ Du 18 octobre au samedi 22 décembre. Salle Allende, Campus du Solbosch.

En partant des interrogations de terrain des personnes chargées des jeunes et de leurs demandes en matière de sexualité et de libido, l'exposition entend explorer les différentes facettes de la pornographie par une plongée dans l'histoire pour y examiner le rôle, la place et la forme de la pornographie à travers les âges, entre conformisme et subversion, entre suggestion et explicitation.

Commissariat : Laurence Rosier, Valérie Piette, Jean-Didier Bergilez

www.ULB.be/culture **WW.**

OCTOBRE

Chanter, rire et résister à Ravensbrück

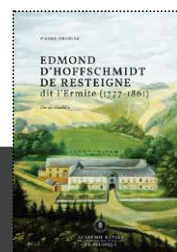
Les laboratoires de l'horreur et de la mort industrielle que furent les camps ont paradoxalement aussi été des lieux de création. Ce fut le cas dans le camp de femmes de Ravensbrück avec « Le Verfügbar aux Enfers », pièce écrite fin 1944 par l'ethnologue Germaine Tillon (1907-2008) avec l'aide de ses compagnes résistantes déportées. Œuvre de survie collective, cette « opérette-revue » sans partition, qui détourne avec humour un répertoire varié d'airs populaires, éclaire de manière exemplaire les relations complexes entre mémoire musicale et résistance dans les camps. Cet ouvrage multidisciplinaire comporte un entretien inédit mené auprès de Germaine Tillon peu avant sa mort, ainsi qu'une reconstruction des sources de cet étrange théâtre de la mémoire musicale d'avant-guerre, complètent ce volume préparé par l'équipe de recherche Mémoire musicale et résistance dans les camps.



Revue Le genre humain : Chanter, rire et résister à Ravensbrück, Despoix Philippe, Benoît-Otis Marie-Hélène, Maazouzi Djemaa, Quesney Cécile, Le Seuil, 2018, 272 pages.

Edmond d'Hoffschmidt de Resteigne

De naissance noble, Edmond d'Hoffschmidt de Resteigne (1777-1861) fut d'abord officier dans l'armée de Napoléon, puis, en vrai disciple de Rousseau, il se retira dans un ermitage non religieux mais philosophique. Devenu plus tard châtelain de Resteigne, il se soucia du bien de tous, assumait la charge de bourgmestre et entretenait une réputation d'homme original, aussi facétieux que bon. Misanthrope, il fut capable de beaux gestes philanthropiques. Son histoire est donc celle d'un homme que des expériences ou des épreuves conduisirent à vivre en marge de son monde. L'Ermite nous introduit dans un cercle de pensées captivantes, tantôt poétiques, tantôt philosophiques, et nous entraîne dans une réflexion qui transcende les questions anecdotiques.



Edmond d'Hoffschmidt de Resteigne dit l'Ermite (1777-1861). Une vie singulière, Jodogne Pierre, Académie royale de Belgique, 2018, 304 pages.

ON ! Le Forum bruxellois du premier emploi

...✦ **Mardi 9 octobre de 9h à 17h. Institut de Sociologie, bâtiment S, Campus du Solbosch.**

Pour les étudiants et diplômés de l'enseignement supérieur bruxellois, le Forum « ON ! » organisé par Infor-Emploi est l'occasion unique de rencontrer des recruteurs de divers secteurs professionnels, d'accéder à des centaines d'offres d'emploi et de stage, de se renseigner sur la vie en entreprise et l'évolution des carrières aujourd'hui ainsi que de rencontrer des conseillers pour un coaching personnalisé en matière d'insertion professionnelle ou de mobilité internationale. L'événement incontournable pour celles et ceux qui s'apprentent à faire leurs premiers pas sur la scène de l'emploi !

www.ulb.be/forum-on/
WW.

OCTOBRE

Journée de la Mobilité Internationale

...✦ **Vendredi 12 octobre de 12h30 à 17h. Amphithéâtre La Fontaine, bâtiment K, Campus du Solbosch**

Pour aider les étudiants dans leurs choix et les inciter à effectuer un séjour de mobilité devenu aujourd'hui un élément essentiel d'une formation académique complète, l'ULB organise le sa Journée de la Mobilité Internationale. La journée proposera de multiples activités pour faire son shopping parmi les nombreuses destinations offertes mais aussi pour rencontrer les étudiants d'autres pays venus eux-mêmes en mobilité à l'ULB et qui sont généralement les meilleurs ambassadeurs de leurs universités respectives. Cette journée aura lieu dans le cadre des Erasmus Days de la Commission Européenne.

www.ULB.be/international/
WW.

OCTOBRE

Les Communistes belges de 1939 à 1944

Divers blocages ont freiné l'élaboration d'une histoire de la Résistance en Belgique. Un retard jamais comblé dans l'approche scientifique de la période, écartée pendant des années par le mépris porté envers l'histoire du temps présent mais aussi diabolisée par la place essentielle que joua le Parti communiste dans la construction de cette résistance. Le travail de José Gotovitch est le fruit d'un très long travail d'investigation, mené dans les archives de l'Internationale communiste à Moscou, du Parti communiste de Belgique et d'une longue quête de témoignages et d'archives auprès de 300 acteurs de la période. Prenant appui sur le cas bruxellois, il dresse un tableau d'ensemble qui explicite et met en scène la politique et l'action des communistes en Belgique occupée, l'insérant aussi dans son contexte international.



Du Rouge au Tricolore. Les Communistes belges de 1939 à 1944. Un aspect de l'histoire de la Résistance en Belgique, Gotovitch José, Réédition par le CARCoB, 2018, 610 pages.

Introduction à la science politique

S'initier à la science politique peut être trompeur. La politique est en effet omniprésente. Il ne se passe pas un journal parlé ou un journal télévisé sans qu'il y soit fait référence de manière plus ou moins marquée. Ce faisant, l'idée d'un rapport de proximité, de simplicité et de connaissance intuitive de la discipline peut s'insinuer. L'ambition de l'auteur est de faire découvrir au lecteur ce que recouvre la science politique, les débats qui l'animent, les objets dont elle traite et les méthodes mobilisées pour tenter d'analyser les faits politiques.



Introduction à la science politique, Delwit Pascal, Science politique, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2018, 384 pages. Presses universitaires de Liège, 2018, 216 pages.

Bien-être et diversité des situations de travail

Ce troisième et dernier tome s'attarde sur des pratiques organisationnelles formelles et informelles souvent innovantes aussi bien que sur le bien-être et la santé des travailleurs et leurs comportements organisationnels. Une attention est portée aux contextes nationaux, aux professions, rôles voire catégories de travailleurs.

Bien-être et diversité des situations de travail, Hellemans Catherine, Casini Annalisa, Van Daele Agnès, L'Harmattan, 2018, 298 pages.



Relais pour la Vie

... Du samedi 20 au dimanche 21 octobre.
Salle Dupréel, bâtiment S, Campus du
Solbosch

Marchez, joggez ou courez durant 24 heures en faveur de la lutte contre le cancer ou venez tout simplement soutenir les participants, visitez notre village scientifique et profitez de nos animations. Relais pour la Vie est un événement festif, pour tous les âges, axé autour de la solidarité et de la collecte de fonds.

www.relaispourelavie.be/ULB/
WW.

OCTOBRE



Florilège – Regards croisés entre arts et sciences

... Jeudi 15 novembre de 17h à 22h. Campus du Solbosch

Dans le cadre de la Journée européenne du Patrimoine académique (Universeum) et des Brussels Museums Nocturnes (Conseil bruxellois des Musées), le Réseau des

Musées de l'ULB, qui rassemble plus de dix musées et collections de l'Université, offre un florilège de 15 ans d'animations phares organisées lors d'événements communs. Pour l'occasion, des lieux et des œuvres précieusement conservées seront accessibles au public, comme, dans le bâtiment A du Solbosch, l'ancienne Salle du Conseil, la Salle des Moulages, le Grand Hall des Marbres ou le Prométhée de Jean Delville.

www.ulb.ac.be/musees/
WW.

NOVEMBRE

Vieillir aujourd'hui

La vieillesse s'est-elle modifiée ou est-ce le regard posé sur elle qui a changé ? La multiplication récente d'études a enrichi la connaissance du phénomène et ouvert la voie à d'autres discours que celui de l'alarmisme ambiant. Cet ouvrage, conçu à partir de trois années du séminaire « Penser les vieillesse », propose d'interroger l'évolution et la diversité des formes du vieillir. Il examine la manière dont la période contemporaine, les lieux et les espaces, les milieux sociaux et les conditions de vie, le genre et les normes morales configurent des vieillesse différenciées et des mondes en recomposition permanente.

Vieillir aujourd'hui, Carbone Sylvie, Joly Dominique, Collection Intellection, Éditions Academia-L'Harmattan, 2018, 226 pages.



À SIGNALER

Governing Diversity. Migrant Integration and Multiculturalism in North America and Europe, Rea Andrea, Bribosia Emmanuelle, Rorive Isabelle, Sredanovic Djordje, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2018, 264 pages.

Que peut-on attendre d'un dialogue interconventionnel ?, La Pensée et les Hommes, revue 110, 2018.

The Use of Force in International Law, Ruys Tom, Corten Olivier, Hofer Alexandra, Oxford University Press, 2018, 960 pages.

The Palgrave International Handbook of Football and Politics, De Waele, J.-M., Gibril, S., Glorizova, E., Spaaij, R., Palgrave Macmillan, 2018, 710 pages.

Water vs. Urban Scape. Exploring Integrated Water-Urban Arrangements, Ranzato Marco, Jovis, 2017, 320 pages.

ULB

RESTEZ CONNECTÉ·E!



Suivez
l'**actualité**
de votre
université



www.ulb.be



ULB - Université libre de Bruxelles



@ulbruxelles



@insta_ulb



ULB TV



Université libre de Bruxelles



ULB